L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 23 JUIN.

LES MOHICANS DE PARIS.

C'est le titre d'un roman que vient de commencer ALEXANDRE DUMAS dans son journal, *Le Mousquetaire*. Ce roman sera vingt volumes, et l'auteur de *Monte-Christo*, des *Trois Mousquetaires*, de *Vingt ans après*, du *Vicomte de Bragelonne*, des *Mémoires d'un Médecin*, et de tant d'autres ouvrages qui ont fait les délices de l'Europe et de l'Amérique, promet d'y jeter tout ce qu'il possède d'esprit, de verve et d'imagination. C'est donc tout simplement un nouveau chef-d'œuvre qu'il produira, et il le dit lui même indirectement avec ce naïf orgueil que personne ne songe à lui reprocher, tant il est naturel et légitime.

Nous avons voulu que nos lecteurs profitassent de cette bonne fortune. L'*Abeille* commencera donc incessamment LES MOHICANS DE PARIS, dont nous n'avons encore entre les mains que les premiers chapitres. Nous touchons à la fin d'une HISTOIRE DE FAMILLE : dès que nous aurons terminé cette intéressante nouvelle de Mery nous passerons sans transition au grand ouvrage de Dumas.

LES MOHICANS DE PARIS, si l'auteur tient ses promesses,—et il les a toujours tenues jusqu'à ce moment—auront à Paris et dans le reste de la France un de ces succès retentissans qui font époque dans l'histoire de la littérature et les annales du roman.

☞ La maladie subite d'un de nos porteurs ne nous a pas permis hier de distribuer le journal à tous nos abonnés résidant de la rue du Canal à la rue Poydras. Ceux qui ne le recevront pas sont priés de le faire reclamer dans nos bureaux. Le service sera complètement réorganisé aujourd'hui ou demain.

CHRONIQUE POLITIQUE.

Les lettres de notre excellent correspondant de Washington nous tiennent au courant de tout ce qui se passe dans la cité fédérale. Occupant dans la presse et dans le monde politique une position éminente, il peut observer avec fruit le mouvement qui s'opère dans les esprits, qui déplace les majorités, qui modifie l'opinion et qui prépare l'avenir. Aussi, n'hésitons-nous pas à donner à sa correspondance la place d'honneur et à lui laisser la responsabilité de la chronique politique. Voici sa dernière lettre :

La question de l'ajournement n'est pas encore résolue par le Congrès. Les deux chambres sont en dessaccord. Le sénat vient de proroger la session du 17 juillet au milieu d'octobre, et la chambre, du 11 août à une autre époque. Il est probable que les representans et senateurs finiront par fixer l'époque de la prochaine reunion au premier lundi de novembre au lieu du premier lundi de décembre.

La Chambre est en ce moment peu disposée à s'occuper d'affaires, et il est difficile de réunir la majorité pendant plus d'une demi-heure par jour. Il y a eu dans cette assemblée un grand changement depuis le mois de décembre dernier. Lorsqu'elle s'est organisée, elle paraissait animée du plus beau zèle; on eût juré que jamais Congrès n'eût égalé celui-là en activité. L'intérêt était bien représenté à la chambre; il y régnait de l'ordre, chacun semblait tenir à sa dignité; on ne se souvenait pas d'avoir vu la chambre mieux composée. Mais voici que dans une heure de malheur le bill de Nebraska fut présenté et aussitôt les élémens se déchaînent. La chambre, si calme jusqu'alors s'agite et se démène, on discute avec fureur, on échange des menaces, mais on ne s'occupe plus d'affaires.

Il y a plusieurs mois que les comités n'ont pas présenté de rapports. On ne peut même pas les réunir pour les faire délibérer sur les mesures qui leur ont été referées. Un bill fort important destiné à remplir une lacune de la loi a été voté il y a trois mois par le Sénat. Transmis à la chambre, ce bill qui se compose de quatre lignes seulement, a été renvoyé à l'examen du comité judiciaire qui n'a pas encore trouvé le moment de faire son rapport. Le département de l'administration qui l'avait fait présenter est en attendant dans le plus grand embarras. De cette loi dépendent d'importans règlemens, mais le gouvernement ne peut rien. Voilà comment les affaires se traitent au Congrès depuis quatre ou cinq mois.

Le comité des voies et moyens a résolu, m'assure-t-on, de présenter un projet de tarif, fixant un droit à raison de 20 pour cent sur tous les principaux articles d'importation, tels que le coton, les étoffes de laine et de soie, le fer, l'acier, la coutellerie, la quincaillerie, &c. &c. Mais reste à savoir si la chambre ou le sénat accepteront le bill. Nous avons eu plusieurs discours depuis quelques jours sur Cuba et le chemin de fer du Pacifique. Quelques-uns des orateurs se sont prononcés pour l'acquisition de Cuba, mais l'acquisition pacifique et honorable.

M. Clayton a fait au sénat un excellent discours contre le veto dont le president a frappé le bill pour secourir les aliénés indigens. Il répondait à M. Hunter et au general Cass. M. Clayton nous a donné un de ces discours tels que nous en entendions parfois lorsque le sénat renfermait des hommes tels que Clay, Webster, Calhoun, Hayne, Forsyth, Grundy, Leigh, Rives, Southard et d'autres encore supérieurs à ceux qui représentent aujourd'hui la nation au sénat. Il n'a pas lu son discours, comme l'écolier qui a fait une composition; il a évité ce travers qui est à cette heure celui d'environ les deux tiers ou les trois quarts des membres du Congrès et qui fait de la discussion une méchante comédie. Ce ne sont plus des délibérations que nous avons, ce sont des réunions d'écoliers et de lectures de compositions.

Je me rappelle parfaitement le premier discours qui ait été lu au sénat. C'était en 1832. M. Isaac Hill répondait à M. Clayton. Quels rires et quelles plaisanteries avaient accueilli cette lecture! A la chambre le premier discours écrit date de 1842. C'était une sorte de congrès de l'Ohio qui avait la parole. Il avait mis les feuillets de son *speech* dans son chapeau qu'il tenait devant lui et au fond duquel plongeaient obstinément ses regards. Il voulait, le malheureux, donner le change à la chambre. Il croyait pouvoir *lire* son discours sans que celle-ci s'en aperçut. Quels efforts, grand Dieu, et quel fiasco!

Maintenant, au contraire, on ne cherche plus à se cacher, et je ne crois pas être loin de la verité en vous disant que les deux tiers ou les trois cinquièmes des discours prononcés pendant cette session etaient écrits. Nous avons eu dans ce nombre un peu de bonne rhétorique et beaucoup de mauvaise.

Depuis que le Congrès a décidé que les discours seraient publiés aux frais du tresor, ils se sont prodigieusement multipliés. Chaque membre éprouve maintenant le besoin d'écrire un discours ou de s'en faire écrire un. Qu'il ait ou non eté lu ou prononcé, on le publie pour produire de l'effet *at home*. Les représentans n'ont plus qu'une occupation, écrire des discours, livre des discours; après cela, vous comprenez qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper d'affaires et de toutes ces futilités positives dont se composait jusqu'à present une session législative.

Un commis, le Dr Elwell, a été renvoyé il y a un jour ou deux pour avoir exprimé une opinion contraire au bill de Nebraska. Les deux tiers de ceux qui sont en place font des vœux pour qu'un changement survienne dans le gouvernement. Ils sont fatigués de l'assujetissement complet dans lequel on les tient. Beaucoup seraient heureux que les *Know Nothings* triomphassent sur tous les points et ils attendent la retraite de la présente administration comme l'époque de leur délivrance.

Le bruit s'est répandu que M. Slidell avait présenté hier au sénat, dans la séance secrète, une resolution invitant le gouvernement à rappeler l'escadre americaine des côtes occidentales d'Afrique. Je ne sais vraiment pas si le sénat a le droit d'intervenir dans ces détails d'administration. Le président seul est le commandant en chef de l'armée et de la marine des Etats Unis.

M. Borland est toujours ici, mais il ne tardera pas à retourner à son poste au Nicaragua.

Les démocrates de la Pennsylvanie conviennent déjà qu'ils seront battus aux prochaines élections. Ils admettent que Bigler, leur candidat au poste de gouverneur, sera vaincu par le juge Pollock, et que la majorité de son concurrent sera très forte. Je ne serais pas étonné qu'elle s'elevât à dix ou vingt mille voix.

JOURNAL GÉNÉRAL DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.—Nous apprenons avec plaisir que M. XAVIER EYMA, fils d'un honorable avocat du barreau orléanais et littérateur distingué, vient de prendre la rédaction en chef d'un des journaux les plus importans et les plus utiles de Paris. Nous voulons parler du *Moniteur de l'Exportation* qui doit désormais s'appeler *Journal du Commerce et de l'Industrie*. Le but de M. Eyma est de créer à Paris un grand centre commercial où les négociants, les hommes d'affaires, etc., trouveront tous les renseignemens qu'ils peuvent désirer. Le journal en question sera essentiellement économiste, commercial et industriel.

BIBLIOGRAPHIE.—La maison Paya & Cie vient de recevoir la *Physiologie du duel*, excellent ouvrage de M. Alfred d'Almbert. L'auteur fait bon marché de ce faux courage qui se prodigue sur des champs de bataille qu'arrose le champagne plutôt que le sang. Il condamne ce puéril étalage de valeur qui expose les combattans au ridicule plutôt qu'au danger. Il veut que le duel soit réservé pour les cas extrêmes où la justice est impuissante, où tout autre recours est impossible. En somme, M. d'Almbert a écrit avec talent l'histoire du duel et son ouvrage mérite de trouver place dans les bibliothèques sérieuses.

La maison V. Hébert & Cie s'est fait une spécialité de la librairie à bon marché, ce qui ne l'empêche pas d'offrir dans tous les genres un catalogue complet. Parmi les pièces de théâtre qu'elle vient de recevoir, nous citerons : *La Bonne Aventure*, drame en cinq actes, par MM. Paul Foucher et A. Dennery; *Un mari qui prend du ventre*, comédie-vaudeville en un acte, par Labiche et Marc Michel; *l'Esprit familier*, comédie-vaudeville en un acte par Hyp Lucas et Jautard; *Le Gendre de M. Poirier*, comédie en quatre actes en prose, par Emile Augier et Jules Sandeau. A côté de ces œuvres légères nous remarquons un ouvrage sérieux qui ne peut manquer d'être recherché dans les circonstances présentes : *L'Histoire des causes de la guerre d'Orient* par Eugène Forcade, un livre plein d'intérêt et d'actualité. Il sera lu par tous ceux qui veulent se rendre un compte exact de la querelle turco-russe qui vient d'allumer la guerre en Europe.

UN BON MOT.—On lit dans le *Journal de Rouen* :

Ces jours derniers, M. Dupin rencontre M. Hébert dans la rue; il lui dit, en l'abordant, de ce ton goguenard qu'on lui connait : Hé! bien, M. Hébert, vous et moi nous sommes des ralliés—Oui, répondit M. Hébert, seulement, moi, je ne demande pas à être récompensé. »

ESPAGNE.

Nous empruntons à *La Cronica*, journal espagnol publié à New-York, les nouvelles suivantes, reçues d'Espagne par le dernier courrier :

Quelques journaux de Madrid et des provinces parlent de la rumeur qui dit que le gouvernement pensait convoquer les Chambres sous peu; ils croient en trouver la confirmation dans l'empressement que l'on met à remplir les siéges vacants de députés, dans toute la Péninsule. Il ne paraissait pas probable, cependant, d'après la marche générale de l'administration et le ton de décrets royaux sur divers sujets qui, en vertu de la Constitution, sont ordinairement du ressort des Chambres, que le gouvernement considérât utile la co-opération de celles-ci dans les circonstances actuelles.

On remarquait, dans tous les départements de marine de la Péninsule, un mouvement extraordinaire, à l'effet de réunir les navires de guerre qui devaient faire partie de l'expédition d'outre-mer et de terminer les réparations que l'on faisait à d'autres. Le *Comercio* de Cadix du 17 mai, annonce que l'on travaillait activement, à l'arsenal de la Caraca, à armer quelques navires, entr'autres le *Soberano*, la corvette *Maria Luisa Fernanda* et les steamers de la malle *Isabel la Catolica* et le *Conde de Regla*, lesquels sont destinés à transporter des troupes aux Antilles et formeront l'expédition qui devait partir, dans ce but, du port dont il est question plus haut. Le nombre des heures de travail avait été augmenté et les ouvriers ne s'arrêtaient pas, même les jours de fête. Voilà qui prouve l'activité qui règne dans les chantiers le *Conde de Regla*, dans lequel s'était déclaré une voie d'eau, entra dans le dock le 14 du courant et en sortit le 16, après avoir été réparé. Grâce à la rapidité avec laquelle l'ouvrage avait été exécuté, le dock fut débarrassé et le *Soberano* put y entrer afin de faire nettoyer sa cale. Ce n'est qu'en se hâtant ainsi que l'on pourra armer, dans le bref délai accordé par le gouvernement, les navires de guerre que nous venons de citer et ceux de la division de la Méditerranée qui s'étaient pas encore entrés dans ce port et devaient également faire partie de l'expédition aux Antilles. Les navires destinés à l'expédition n'étaient pas les seuls dont on s'occupât; les travaux étaient poussés avec une telle vigueur sur le *Blasco de Garay*, que ce steamer sera peut être prêt au commencement de juin. Le *Blasco de Garay* est de la force de 350 chevaux; il conviendrait sans doute mieux que le *Santa Isabel* au transport de troupes aux Antilles, et serait d'un plus grand secours à notre escadre dans les environs de la Havane.

Dans le Ferrol et à Carthagène, on arme, avec une égale activité, divers navires de plus grandes dimensions et dont la destination est les Antilles.

Des lettres reçues de Toulon annoncent que la division navale espagnole de la Méditerranée avait été, dans ce port, l'objet de l'attention publique, et que les autorités françaises avaient cordialement reçu et fêté les officiers. Il paraît qu'une grande partie, sinon toute cette division, doit également faire voile pour les Antilles.

La nouvelle que nous avons publiée, samedi dernier, sur la foi de correspondants de Madrid, au sujet du décret royal, est confirmée. Ce décret ordonne un emprunt de 180 millions de réaux.

LE CITY OF GLASCOW.—Ce steamer est positivement perdu. L'espoir que l'on conservait encore il y a deux ou trois semaines s'est complètement évanoui. Il n'a été découvert nulle trace du navire. Il est maintenant hors de doute qu'il s'est heurté à un de ces glaçons qui flottent en hiver dans l'Atlantique et qu'il a sombré avec tous ceux qui se trouvaient à bord. Le *City of Glascow* était parti de Glascow avec 111 passagers de chambre et 293 d'entrepont; son équipage d'une autre part se composait de 76 hommes. Le nombre des victimes s'élève donc à 480.

On raconte au sujet de cette catastrophe un touchant incident. Un Anglais ayant quelque fortune était venu en Amérique avec le plus jeune de ses enfants et avait fixé sa résidence à Philadelphie. Se trouvant bien dans cette ville il écrivit à sa femme de venir l'y rejoindre avec ses autres enfans. Elle lui répondit qu'elle s'embarquerait à bord du *City of Manchester*, mais dans une lettre subséquente elle lui annonçait qu'elle s'embarquerait à bord du *City of Glascow*. La veille de son départ elle écrivit de nouveau à son mari pour lui répéter qu'elle arriverait par le *City of Glascow*. Ce dernier l'attendait donc impatiemment, mais les jours, les semaines et les mois s'écoulaient et il ne voyait pas venir à lui les êtres qu'il chérissait le plus au monde. Enfin il comprit qu'il devait renoncer à tout espoir et dès lors sa raison s'égara. Le malheureux est maintenant à l'hospice des aliénés de Philadelphie!

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS.—Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que le juge Campbell, de la Cour Suprême des Etats-Unis, et qui préside en ce moment la Cour de Circuit, avait adressé au grand jury quelques remarques sur les personnes que l'on soupçonne d'organiser, en cette ville, une expédition contre l'île de Cuba.

Plusieurs personnes, dont les noms se trouvaient mêlés à l'expédition, avaient reçu l'ordre de se présenter devant le grand jury et de donner leur témoignage. Parmi les assignés se trouvaient MM. John S. Thrasher, P. Sauvé et le Dr. Saunders. Ces messieurs sont venus en cour avant-hier, mais ont refusé de parler. Hier, M. Morse, avocat des Etats Unis, a annoncé ce fait à la Cour; mais M. Sauvé et le docteur Saunders ayant déclaré qu'après mûre réflexion ils consentaient à répondre aux questions, le juge leur dit de se retirer dans la chambre des délibérations du jury et ajouta qu'il pourrait sévèrement toute refus de répondre aux questions que pourrait lui faire.

Le juge Campbell a fait exception en faveur de M. Trasher, en se basant sur ce qu'un témoin est libre de garder le silence lorsqu'on pourrait s'incriminer.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—La Première Cour de District s'est occupée hier de l'affaire de M. Horton, accusé d'avoir poignardé un nègre appartenant au bureau de *Picayune*.

Le jury a présenté un verdict de "coupable de voies de fait" et recommandé M. Horton à la clémence de la Cour.

Premier District.

VENTE DE LIQUEURS À DES ESCLAVES.—Peter Gallon, accusé de débiter des liqueurs à des esclaves, a été envoyé, sans instruction préliminaire, et à sa propre demande, devant la Première Cour de District. Le recorder a fixé le cautionnement à $500.

MAUVAISE IDÉE.—Robt John Lilly et James Lilly ont eu la mauvaise idée d'arrêter un des conducteurs employés par M. Sawson, propriétaire d'omnibus. Son Honneur leur a annoncé qu'ils devront se présenter devant le juge Robertson.

COUPS DE POIGNARD.—Stephen O'Brien, accusé d'avoir poignardé Edward H. Idot, a été reconduit en prison après que quelques témoins eurent été interrogés.

Charles Catoire a porté un coup de couteau à Charles France que les médecins ne pensent pas pouvoir sauver. Le coupable attend en prison le résultat de la blessure de France.

PARJURE.—Humbens Franks déclare que James J. Jones s'est parjuré, le 19 du courant, dans une affaire plaidée devant le recorder du Premier District. L'interrogatoire a été fixé au 24 du courant. Le prévenu a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un homme qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, en face d'Alger. Verdict : Noyé.

Le défunt paraissait avoir 40 ans. Sa taille était de 6 pieds; il était bien constitué, portait de la barbe sous le menton, avait un pantalon de satinet et des bas de laine. Il n'avait pas de souliers.

Deuxième District.

INCENDIAIRE.—Francisco Guerrero, déclare qu'il est porté à croire que Charles Frederick est un de ceux qui a mis le feu le 19 ou 20 du courant, dans la rue de Chartres, par le fait que le dit Frederick avait acheté de la camphine un ou deux jours avant l'incendie. M. Guerrero le soupçonne d'en avoir fait usage pour incendier la maison.

A MAIN ARMÉE.—Rodolphe Lusc se plaint de ce que le 20 du courant, à six heures de l'après-midi, dans la rue de Chartres, le nommé Théodore Runey se soit élancé sur lui un couteau à la main.

SCANDALE.—Julia Pajeraska dit que deux femmes qui tiennent une maison de débauche dans son voisinage, sont entrées chez elle, au coin des rues St. Philippe et Rempart, et lui ont adressé les injures les plus grossières. La police a mis la main sur Julie Quillery et Sophie Cahn, qui ont dû fournir un cautionnement de $400 chacune, pour répondre de leur comparution.

VOIES DE FAIT.—Le nommé Célestin est entré chez F. Grossard qu'il a assommé. Arrestation et cautionnement de $500.

TOUCHANT HOMMAGE.—Un journal de New-York nous apprend qu'une souscription s'élevant à environ 90 livres sterling, recueillie principalement en pièces de deux sous, parmi les travailleurs, a été faite par les admirateurs anglais du capitaine Ingraham, dans le but de lui faire présent d'un chronomètre d'or, comme témoignage de reconnaissance pour sa conduite dans l'affaire Koszta.

Le chronomètre a été confié aux soins de M. Buchanan; il porte cette inscription :

«Présenté au capitaine Ingraham, de la marine des Etats-Unis, par quelques milliers d'ouvriers britanniques, pour sa noble conduite en enlevant Koszta, le réfugié hongrois, aux autorités autrichiennes—Avril 1854.»

Une adresse écrite sur vélin, et enfermée dans une boîte de chêne sculpté, accompagnait le présent.

L'adresse finit ainsi :

«En vous présentant ce témoignage, nous avons un double objet en vue : premièrement, faire honneur à un homme de votre magnanime et hardi caractère; secondement, comme votre conduite a été applaudie par nos frères transatlantiques, prouver que nous sommes désireux de leur montrer, ainsi qu'à ceux des autres Etats, que le même sens de la justice et du droit existe parmi les travailleurs des iles britanniques.

«Confiant que l'indentité de sentiment peut avoir l'effet de cimenter une cordiale amitié entre les democraties du vieux et du nouveau monde, veuillez, monsieur, agréer nos salutations fraternelles.» (*Suivent les signatures.*)

LES FRANÇAIS EN TURQUIE.—Un fait sur lequel toutes les correspondances sont d'accord, c'est que depuis les porte-faix jusqu'aux pachas, tous les Turcs sont enthousiastes des Français. Une cérémonie qui a eu lieu dernièrement a mis en relief ce sentiment, qui n'est pas moins puissant dans l'armée ottomane que dans la population. Il s'agissait de la collation des grades aux élèves de l'école militaire de Constantinople, cérémonie qui a lieu en présence du sultan.

Le maréchal Saint-Arnaud, invité à poser une question militaire, a choisi une des grandes victoires de l'Empire, une de celles qui ont été un véritable désastre pour les Russes : la bataille d'Austerlitz. L'officier interpellé a parfaitement fait ressortir l'à-propos de la question et a traité d'une façon tout à fait remarquable. Les circonstances qui ont précédé cette grande journée, l'état des forces belligérantes, l'historique de la bataille, tout cela a été très nettement expliqué. Le maréchal a adressé à cet officier des félicitations bien méritées. Le sultan était radieux. Deux cents officiers sont sortis cette année de l'école.

Les correspondances de Constantinople annoncent que de nouveaux et nombreux corps de troupes viennent d'arriver à Gallipoli. On calcule qu'avant la fin de juillet, la France seule aura plus de 80,000 hommes engagés dans l'affaire d'Orient.

LES RUSSES.—Une correspondance particulière de Moscou, du 1er, mentionne les actes d'intolérance et de fanatisme auxquels se livre en ce moment le clergé russe. Poussé par le gouvernement, il provoque des dons en faveur de la guerre; les prêtres signalent publiquement au clergé les paroisses qui font des dons insuffisans, ils excitent et promènent des réquisitions occultes à ceux qui donnent le plus abondamment et cherchent à surexciter toute la population. Jamais on n'a vu un pareil état de choses. D'un côté, le gouverneur suit cet exemple; les faux bulletins se succèdent et les habitans sont entretenus dans la croyance que l'armée russe, après avoir triomphé de tous les obstacles, se trouve en ce moment sous les murs de Constantinople, dont, dans quelques jours probablement, la prise leur sera annoncée.

CANADA.—Il règne depuis quelques jours à Montréal, dit le *Canadien*, une grande activité. Jamais, que nous nous souvenions, le port de notre ville n'a été aussi encombré de navires qu'il ne l'est à présent. Dans la partie haute des débarcadères, les bassins sont si abondamment garnis que plusieurs vaisseaux n'ont pu aborder pour décharger leurs cargaisons. C'est un spectacle charmant que la vue de cette forêt de mâts, brillamment pavoisés le dimanche. La journée, nos quais sont animés par la présence d'une foule d'ouvriers, voituriers, matelots, marchands, etc., et le soir ils sont envahis par l'essaim des promeneurs qui viennent respirer les fraîches haleines de la brise et les senteurs aquatiques du Saint-Laurent. La gaîté règne sur la plupart des visages, car l'énorme quantité de produits importés cette année à Montréal suffit à occuper tous les bras restés inactifs pendant l'hiver dernier. Tout promet une heureuse année; le commerce est en voie de prospérité, la récolte s'annonce sous les auspices les plus favorables, et à la ville comme aux champs, l'aisance ne tardera pas à se glisser au foyer des familles prolétaires.

GRANDE COMPAGNIE TÉLÉGRAPHIQUE.—Toutes les compagnies de télégraphes électriques de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois, du Michigan, de l'Iowa, du Wisconsin et du Missouri viennent de se fondre en une seule grande association sous le nom de *New-York and Mississippi Valley Printing Telegraph Company*. Les deux lignes de Speed et du lac Erié, établies, l'une entre Cleveland et Pittsburg, et l'autre de Buffalo à Détroit, ainsi que la ligne de House, s'étendant de New-York à Louisville, en passant par Buffalo, Cleveland, Columbus, Cincinati, Lexington et Frankfort, appartiendront à cette compagnie, qui se propose de relier bientôt Chicago à Cleveland.

On ne peut douter que cette nouvelle organisation ne soit excessivement utile au commerce et ne contribue grandement à la régularité du service. Cette compagnie de télégraphie est sans contredit la plus gigantesque qui existe des deux côtés de l'Atlantique.

FEUILLETON.

Une Histoire de Famille.

XIII.

La proposition inattendue.

Quoique le comte Gaëtan se fût préparé depuis la veille à cette scène, il sentit sa parole trembler au moment décisif. Effrayé d'une détermination qu'il avait embrassée avec ardeur, il se disposait à donner à l'entretien une tournure tout à fait opposée à son but, lorsque sa pensée, soudainement ramenée sur sa fille, sur San-Nereo, et une catastrophe inévitable, le replaça sur le chemin du dévoûment.

Il prononça mentalement ces trois syllabes qui déterminent l'homme énergique et ferment ses yeux sur le bord même d'un précipice :—*Il le faut!*

Quand il eut rendu à sa voix son assurance accoutumée, il renoua ainsi l'entretien :

—Je puis vous donner un mari très riche, mais vieux; un mari qui cherche une compagne, et non une maîtresse; ce mari, presque sexagénaire, vous conduira à Londres; vous vous installeriez tous deux dans une de ces maisons à deux étages, comme on en trouve partout dans cette ville. Vous habiteriez le premier et votre mari le second. Rien ne vous serait refusé pour votre toilette, vos fantaisies, vos distractions. On vous reconnaîtrait deux cent mille francs sur le contrat de mariage. En échange, on ne vous demanderait qu'une conduite sage, une vie régulière; peu de chose, comme vous voyez. Isaure, que pensez-vous de cette proposition?

Isaure ouvrit ses grands yeux d'azur velouté, balbutia quelques mots, et pour la première fois, sa langue déliée chercha une phrase, et ne la trouva pas.

Le comte Gaëtan insista pour provoquer une réponse, et cette fois, la phrase attendue se déroula péniblement sur les lèvres de la belle blonde.

—Si une pareille proposition, dit-elle, était sérieuse, je l'accepterais tout de suite; on doutez-vous?

—Elle est très sérieuse, reprit le comte; quand je vous ai promis quelque chose, m'avez-vous jamais trouvé en défaut?

—Jamais, monsieur.

—Eh bien! votre caractère me plaît, Isaure; votre charmant babil m'amuse; je vous vous établir.

—Mais, monsieur de Verrières, sans mon professeur de musique, je serais aujourd'hui une bonne mère de famille, établie depuis dix ans dans un ménage honnête. Une première faute qui ne vient pas de moi m'a flétrie aux yeux du monde; mais mon professeur, lui, est honoré, vénéré, décoré; on lui a donné un prix de vertu pour son livre moral; on l'a couronné rosier. Qu'on me fournisse les moyens de vivre honnêtement, et on verra qu'il est très facile d'être vertueuse quand on est riche.

—Isaure, vous avez dit, en d'autres termes, ce vers si vrai :

Aux cœurs heureux les vertus sont faciles.

—Je ne connaissais pas ce vers....

—C'est une pensée qui peut tomber dans la tête de tous les malheureux, reprit le comte Gaëtan. Isaure, vous n'osez me demander quel est le mari que je vous propose, vous l'avez un peu deviné peut-être; vous allez le connaître tout à fait.... C'est moi.

—Vous! s'écria Isaure; oh! s'il y avait de la place ici, je tomberais à vos pieds!.... Vous!... on fait donc des rêves quand on ne dort pas!... Mon Dieu! j'ai peur de devenir folle! le bonheur me monte au cerveau!....

—Calmez-vous, Isaure,—interrompit le comte;—sachez donc être heureuse avec tranquillité. Voulez-vous me plaire? Eh bien! acceptez le bonheur comme une chose indifférente.

—C'est difficile,—dit Isaure,—mais enfin, puisque vous l'exigez........

—Maintenant,—reprit le comte,—vous connaissez mon caractère; depuis longtemps je vous recommande le secret le plus absolu, entendez-vous?

—Comme pour le coupé, comme pour la bague, interrompit Isaure, c'est convenu.

—Nous nous marierons sans éclat.

—Incognito, dit la jeune femme; je connais vos goûts.

—Avez-vous encore vos parens?

—J'ai ma mère, voilà tout, rue des Francs-Bourgeois.

—Nous nous marierons dans son arrondissement; mais vous ne quitterez pas tout de suite votre appartement de la rue de Provence. Vous attendrez mes avis.

—Je ferai tout ce que vous voudrez, monsieur de Verrières.

—Ce nom n'est pas le mien; je me nomme de Sullauze....

—J'aime mieux? interrompit Isaure, madame de Sullauze; c'est plus comme il faut.... Ce soir, par exemple, je donne congé à M. Saint-Servais.

—Gardez-vous en bien, Isaure.... Ne faites rien sans me consulter auparavant.... Recevez M. Saint-Servais comme d'habitude. Ne changez rien dans votre manière de vivre. Demain, j'irai à la mairie, et j'abrégerai toutes les longueurs. J'écrirai à Londres, à un ami qui nous préparera une maison comfortable où nous irons nous installer dans deux semaines. Il faut que tout marche avec rapidité. L'argent supprime toutes les lenteurs.

—Et que ferai-je des livres de M. Saint-Servais?

—Ils auront leur emploi, Isaure, ne vous inquietez de rien. Je songe à tout moi.

—Vous n'êtes pas un homme, dit Isaure; vous êtes une fée. On ne voit ces choses qu'à l'Opéra, dans les ballets. Mon Dieu! est-ce possible! Je n'en reviens pas! Si c'était un rêve je me serais déjà réveillée! Oh! j'existe! je vois! j'entends...... Voilà bien les Champs-Elysées ..., l'Arc-de-Triomphe.... les marchands de chevaux.... Je ne dors pas.

—Isaure, je vous en conjure, point d'exaltation! La figure en conserve des traces et apprend toujours quelque chose aux curieux.

—Mais je ne vois point de curieux. Soyez tranquille, monsieur de Sullauze, du dehors on ne peut rien distinguer à travers les glaces du coupé....

—Isaure, interrompit le comte, je prends mes précautions pour ce soir.... je ne veux pas que M. Saint-Servais remarque des traces d'agitation sur votre visage.... A propos, vous écrit-il quelquefois ce jeune homme?

—Tous les jours il m'écrit! C'est encore une manie de ces hommes; ils vous accablent de lettres sur papier rose, avec des Cupidons, des flèches, des cœurs enflammés et des phrases prises un peu partout.... Tenez, justement! aujourd'hui, en descendant, mon portier m'a remis une lettre de Saint-Servais! La voici; je ne l'ai pas encore ouverte.

—Alors, il ne viendra pas ce soir, puisqu'il vous a écrit le matin?

—Lui! ah! vous le connaissez! il m'écrit tous les matins et il vient tous les soirs...... Voulez-vous connaître son style?

—Oh! je n'y tiens pas du tout, dit le comte, avec insouciance.

—Je vais vous la lire....

—Voyons, lisez, si cela vous amuse.

—Il a une écriture microscopique, un grand diable comme lui!.... Voici le style : «Chère «Isaure,.....—vous voyez qu'il est familier.—«Chère Isaure, je vous ai quittée à minuit pour «vous écrire. Il m'a été impossible de me livrer aux douceurs de Morphée!—Le dieu du «sommeil a fui ma paupière; et je me suis «écrié, comme Saint-Preux : *Quel bonheur! j'ai trouvé de l'encre et du papier!*—Vraiment, monsieur de Sullauze, il a dit cela, Saint Preux?

—Oui, Isaure, en propres termes.

—Eh bien! cela ne fait pas honneur à Jean-Jacques Rousseau! reprit Isaure; je dis à chaque instant des choses de cette force, et on ne me les imprime pas!

—Mais continuez donc la lecture, dit le comte.

—Oui.... «Qu'il est heureux de pouvoir «communiquer ses pensées à une si grande «distance! Béni soit l'inventeur des plumes, «comme dit Mme de Sévigné....» Elle a dit cela cette dame?

—Oui, Isaure.

—*Ce n'est pas fameux encore; l'inventeur des plumes est une oie.....*

—Mais continuez donc, Isaure.

—Je suis folle, excusez-moi.... Je continue : «Oui, je suis heureux de penser qu'à votre ré«veil, vous lirez ces lignes, et que vous me «donnerez votre premier souvenir!

«Grand fat! J'ai passé à mon terme de juil«let, à mon réveil.—«J'ai pris une détermination «concernant ma bibliothèque érotique. Vous «recevrez ma lettre à neuf heures du matin.» «—Bien calculé! je l'ai reçue à cinq heures du «soir.—«Envoyez un commissionnaire chez «Flatters, son adresse est sur cette carte; il «achète les livres amoureux.»—Il appelle ça des livres amoureux! Il est joli ton amour!

—Mais lisez donc,—dit le comte en riant.

—Oui....«C'est sa spécialité.»—Elle est fraîche sa spécialité!—«Vous demanderez de «tout quatre mille francs.» Les en demande«rez quatre dollars; moi,—Il vaut en offrira «deux mille. Vous marchanderez un peu, et «vous accepterez. Je ne vous cache pas que «j'ai besoin d'argent, mais mes maîtresses ont «été quelques louis pour fêter à St«Germain ou à Versailles.—Merci.—Ayez «bien cela, avant l'arrivée de Flatters, d'effa«cer ou de gratter mon chiffre ou mon nom sur «les couvertures des éditions de ce bel[?] «Oh! il m'ennuie! Voyez donc la commission qu'il me donne, ce bisbrou!

—Vraiment!—dit le comte en prenant la lettre,—voilà un autographe à conserver comme un monument de bêtise humaine!..... Et que comptez-vous lui dire ce soir, quand il vous demandera des nouvelles de Flatters?

—Je lui jouerai une polka au piano.

—Ecoutez, Isaure, il ne faut pas que ces livres soient vendus; mais si vous ne les vendez pas, il les vendra, lui; il faut donc leur barrer la circulation.... Vous lui direz que vous les avez vendus.... Et voilà deux billets de mille que vous lui remettrez.

—C'est vraiment dommage, monsieur de Sullauze, de payer si cher ces atrocités! Les belles boucles d'oreilles qu'on peut avoir avec ces deux morceaux de papier!

—Vous aurez les boucles, et vous garderez les livres jusqu'à nouvel ordre. Faites ce que je vous dis, mademoiselle.

—Aveuglément, monsieur de Sullauze.

—Isaure, la voiture va me conduire au faubourg St-Germain; nous traversons la place de la Concorde, nous allons passer le pont : ainsi, nous n'avons que peu de minutes à causer ensemble. Nous allons nous séparer. Quand vous serez seule, recueillez-vous et pensez bien à suivre exactement tous les conseils que je vous ai donnés. Une indiscrétion, une faute, un oubli peut détruire votre avenir de fortune. Dans les jours qui vont suivre, laissez-vous guider par moi. Vous recevrez deux lettres par jour, et vous agirez toujours aveuglément d'après mes recommandations écrites. Adieu, Isaure, adieu. Le cocher est à vos ordres; il vous donnera l'adresse de sa remise. Une dernière fois, je vous recommande d'être très polie avec Saint-Servais; je tiens à cela, comme vous savez. Ne nous brouillons avec personne avant notre mariage. On pourrait le briser.... Oui, madame; il y a des ennemis plus dangereux encore que des amis. Ce soir, vous me rendrez compte, avec quelques détails, de la visite de Saint-Servais; j'irai chercher votre lettre, à la poste restante, demain.

Isaure écouta ces paroles avec une attention religieuse, et prenant respectueusement une main du comte, elle la baisa.

Le comte descendit au coin de la rue de Bourgogne, et s'achemina lentement à pied vers l'autre extrémité du faubourg Saint-Germain.

—Il m'a dit : Recueillez-vous et réfléchissez,—se dit à elle-même Isaure, lorsqu'elle fut seule dans la voiture.—Voilà deux mots que je ne connaissais que de réputation; ils sont bons à mettre à profit. Oui, l'étourderie fait commettre bien des fautes; toutes les miennes viennent de l'irréflexion.

Elle obéissant au précepte du comte Gaëtan, elle voulut se préparer par le recueillement à la visite du soir; elle médita sur la conduite qu'elle devait tenir, pour se conformer aux intentions de son bienfaiteur, et tout son rôle était arrangé parfaitement en prévision de la visite de Saint-Servais.

Par un de ces hasards singuliers, assez communs dans cette immense capitale, le tilbury de Saint-Servais se croisa, sur la place de la Concorde, avec le coupé d'Isaure. La jeune femme se renversa brusquement dans le fond pour ne pas être reconnue, et une curiosité fort naturelle lui conseilla de suivre Saint Servais.

Le jeune homme n'était pas seul en tilbury; un gros jeune homme, en costume de voyage, l'accompagnait.

Isaure eut une pensée qui la fit frémir et justifia sa curiosité. Elle donna soudainement à sa voix si douce un ton criard et dit à son cocher de suivre au galop le tilbury que le doigt désigna.

Le tilbury gagna le boulevard, le suivit jusqu'à la rue Hauteville, et, arrivé sur la place de Saint-Vincent-de-Paul, il prit à droite et se dirigea vers la gare du chemin de fer du Nord.

Une sueur froide glaça le front d'Isaure; elle joignit convulsivement les mains et dit :

—Mon Dieu! mon Dieu! je suis perdue!.... Il part! il part! et M. de Sullauze m'accusera de désobéissance! il croira que je l'ai chassé!—Tout mon bel avenir est perdu!

Elle se donna un moment de calme factice, pour dire au cocher de s'arrêter à l'angle de la rue, et lancer un dernier coup d'œil sur le tilbury. Le doute n'était plus permis. Saint-Servais partait pour la Belgique. Isaure crut inutile d'en voir davantage, elle fit rentrer son coupé dans le faubourg, et, dans son désespoir, elle s'entretenait avec elle même dans un monologue fiévreux :

—Oui, disait-elle, il y a dans tout ceci un mystère qui n'a pas besoin de s'éclaircir pour m'effrayer.... Saint-Servais et de Sullauze sont deux ennemis.... deux rivaux.... Oh! non.... non.... Il ne s'agit pas de moi.... Peut être suis-je?.... Quelle idée absurde.... Oui.... maintenant je me rappelle bien des choses qui ne sont pas indifférentes.... Saint-Servais m'a dernièrement encore..., oui, Saint-Servais semblait craindre de le rencontrer chez moi.... Il affecte toujours d'oublier le nom de Verrières.... cela n'est pas naturel.... Je crois même avoir remarqué ceci.... Je m'abuse peut-être.... Si ce fat de Saint-Servais ne croyait pas fermement que je l'adore, il aurait interrompu ses visites à cause de M. de Sullauze.... Ce qui semble le rassurer, c'est mon amour.... est-il stupide.... mais qu'y a-t-il de vrai au fond de tout cela.... Je n'ose y penser peut-être sur toutes les conjectures.... Ah! ce qu'il y a de vrai, c'est le départ ou la fuite de Saint-Servais.... Et que dirai-je?.... et que puis-je écrire dans cette lettre demandée, attendue, et dans laquelle je ne puis pas même annoncer le départ de Saint-Servais.... car on ne croit jamais au hasard des rencontres fortuites.... Il me faudra mentir..... mentir à mon bienfaiteur!...... Mon Dieu! mon Dieu! qu'elle est horrible ma position!.... J'étais si heureuse!.... Il y a un mauvais génie qui me poursuit.... C'est trop évident!

Aussi absorbée par ses réflexions désolantes, Isaure regagnait sa maison de la rue Provence, où elle ne croyait plus recevoir la visite odieuse, mais nécessaire de Saint Servais.

Or, voici ce qui se passait, au même instant à la gare du chemin de fer du Nord.

Saint Servais accompagnait son ami, ou pour mieux dire son ennemi Pascal Gravin, jusqu'aux limites du pays de Paris. Cette attention prenait sa source dans un sentiment qui n'avait rien de commun avec l'amitié. Saint Servais voulait s'assurer par ses propres yeux du départ d'un homme qui inquiétait sa vie, comme un remords vivant, ou un dénonciateur muet, tout prêt à ouvrir la bouche à la première occasion.

Saint-Servais, qui avait emprunté les finesses de la petite diplomatie aux nécessités de sa position, paraissait fort désolé du départ de Pascal et lui donnait des conseils paternels pour éclairer son inexpérience en pays étranger. Pascal, occupé avec la distraction d'un voyageur qui n'a pas reçu toute sa provision d'argent de son caissier naturel, et qui attend un prétexte, dans la conversation, pour réclamer le contingent promis.

En attendant l'heure dans la grande salle d'attente, les deux jeunes gens se promenaient au milieu de la foule des voyageurs, et leurs paroles se perdaient dans ce tumulte qui accompagne les départs des chemins de fer, dans ces vestibules immenses, pleines d'échos industriels.

—Oui, disait Saint-Servais aux derniers instans; oui, mon cher Pascal, je voudrais bien être à ta place, et mettre le bout de ma botte sur le marche-pied d'un wagon; mais je t'ai déjà donné le motif qui me retient à Paris....

—Ah! tu me l'as dit! — interrompit Pascal, toujours distrait;—il me semble que je l'ai oublié.

—Cette femme! cette femme!

—J'ai oublié la femme aussi....

—La femme de la rue de Provence.. Isaure.

—Comment! dit Pascal; tu en es encore là! Je croyais que tu avais mis cette Isaure à la retraite depuis trois semaines au moins. Tu t'avises d'être constant avec une femme d'occasion!

—Eh! que veux-tu, Pascal, je suis ainsi fait moi! Les soirées sont pénibles à traverser de neuf heures à minuit. Les théâtres coûtent cher à Paris. Chez Isaure, je ne paye pas ma stalle; elle me reçoit comme un abonné gratuit. Tous les soirs je joue avec elle une comédie amusante. Sa conversation me plaît; c'est une femme qui a failli être artiste. Ensuite, que te dirai-je, Isaure me rend un vrai service, un service de tous les jours; elle me distrait de mes idées.... Tu les connais mes idées, toi?

—Pas trop, dit Pascal.

—Eh bien! te rappelles-tu le soir du boulevard, le soir de Saint Mandé?

—Ah! oui, un fameux soir.

—Te rappelles-tu tout ce que tu as fait et tout ce que tu m'as dit pour me détourner de mon expédition de Saint Mandé?

—Je me le rappelle si bien, dit Pascal, que si je n'avais pas eu une grosse dette à payer, je te laissais accomplir ton dessein tout seul.

—Eh bien! Pascal,—dit Saint-Servais d'un ton bonnête—ce que tu n'as pu faire toi par tes conseils, Isaure le fait par son amour et par son charme; elle me détourne d'une autre expédition....

—Comment, interrompit Pascal, la première ne t'a pas corrigé?

—Est-ce qu'on se corrige! reprit Saint-Servais. Nous naissons avec nos penchans, et chaque matin nous nous levons sur le bord d'un précipice, avec un vertige au front. Si une voix aimée ne nous fait pas tourner le regard en arrière, nous tombons le lendemain comme la veille; le vertige est plus fort que la raison. J'ai trouvé dans Isaure la voix qui domine le vertige, et m'éloigne de l'abîme au fond duquel il y a un procureur du roi. Tu vois que je prends soin de ma personne, en attendant un âge mur. Les passions changent tous les sept ans.

—J'ai toujours la même, moi, dit Pascal.

—Laquelle? Je ne t'ai jamais connu aucune passion.

—Parbleu! si tu es sourd et aveugle lorsqu'il s'agit d'argent à donner, dit brusquement Pascal. J'ai la passion de l'argent, et je ne suis pas seul. Avec celle-là on attend les autres.

—Tu peux faire fortune en pays étranger, dit Saint Servais.

—Oui, mais il me manque le premier sou, que tu me promets toujours....

—Sois tranquille, Pascal. Je ne t'oublierai pas.

—J'ai tout juste ce qu'il me faut pour mon voyage, et, arrivé à Bruxelles, je me mettrai en gage dans un hôtel.

—Attends, attends,—dit Saint-Servais, en regardant l'heure au cadran de la gare.

Puis il tira son portefeuille, et le feuilleta minutieusement, d'un doigt délicat, comme s'il eût craint de blesser les billets de banque qu'il contenait.

Pascal fit un signe d'impatience, et frappa du pied le parquet. Au même instant, un grand tumulte éclata dans la gare; les portes s'ouvrirent avec fracas; on s'embrassa sur toute la ligne; les plaintes stridentes de la locomotive résonnèrent comme les hennissemens d'un cheval de fer, Saint-Servais remit avec précipitation son portefeuille dans sa poche, et, tendant la main à Pascal, il lui dit :—Je t'enverrai cette somme à Bruxelles, poste restante.

Pascal regarda fixément son intime ennemi et croisa les bras.

—Les voyageurs! les voyageurs! cria une voix de stentor employé.

—Eh bien! dit Pascal, tu ne me comprends pas?

—Tu vas manquer le convoi,—dit Saint-Servais en poussant Pascal vers les wagons.

—Je me moque bien de manquer le convoi, cria Pascal.

Un employé vert toucha le coude de Pascal, et lui dit :—Monsieur, on part.

—On part, mon ami,—répéta Pascal,—eh bien! je reste, moi.

—Je te jure sur l'honneur, dit Saint-Servais, que....

—Ton portefeuille! ton portefeuille! dit Pascal, ou je te dénonce ici devant tout ce peuple.

—Il m'arrête au pied mis sur le grand chemin! dit Saint-Servais pâle comme un cadavre.

—Messieurs! cria Pascal, voilà un jeune homme....

—Saint-Servais mit une main sur la bouche de Pascal, et de l'autre il lui donna son portefeuille.

—Enfoncé le Grand! dit Pascal.

Et, saisissant le portefeuille, il courut au wagon, en laissant une énigme à deviner au public.

Saint-Servais, honteux comme un coupable démasqué en pleine rue, baissa la tête, et oubliant son tilbury stationné devant le péristyle de la gare, il marcha d'un pas précipité vers le boulevard extérieur, et à chaque instant, il croyait entendre des voix qui lui criaient, du faubourg, la phrase délatrice, commencée par le traître Pascal. Il voyait des accusateurs partout; il lisait sur les visages des passans des expressions d'horreur et d'indignation; il lisait son acte accusateur sur toutes les affiches; il lisait sur toutes les portes le mot Prison. Suffoqué, hors d'haleine, brûlant de fièvre, il se trouva dans un lieu désert, rien n'annonçait le voisinage de Paris. C'était le Thébaïde des carrières de Montmartre, lieu de refuge pour les criminels. Là, il s'arrêta et respira. Cette solitude remit un peu de calme dans l'esprit du coupable, mais il entendait toujours, dans cette région du silence, le tonnerre lointain qui monte éternellement des ouragans terrestres de Paris, et ce fracas ressemblait encore à un immense cri d'accusation.

Saint Servais attendit la nuit, cette sombre protectrice des criminels, et quand il crut pouvoir dérober aux passans son agitation, il rentra en ville, et une habitude dominante le poussa malgré lui vers la rue parisienne où demeurait Isaure. Sa résolution était d'ailleurs bien arrêtée. Il voulait s'expatrier le lendemain. Tout dépendait de cette visite du soir, et de l'accueil qu'il recevrait à la maison de la rue de Provence. Si la belle Isaure lui rendait un peu de cette sérénité d'esprit qu'il semblait avoir à jamais perdue à la gare du chemin de fer, il se déterminait à conserver ses chères habitudes de sybarite adoré; au contraire, si l'écho de la voix de Pascal paraissait avoir retenti dans le salon d'Isaure, une chaise de poste devait arracher le coupable à la ville de son crime, et lui montrer un horizon inconnu, aux premières heures du lendemain.

(*A continuer.*) MERY.

☞ Autre guérison merveilleuse.— Bientôt que le ANODYNE CHERRY EXPECTORANT de STABLER jouisse déjà, partout où il a été introduit, d'une grande réputation, elle augmentera encore lorsque le public saura qu'il a guéri M. A. G. McCarty, de West View, comté de Richmond, Vir. qui avait, pour la troisième fois, dans le lobe droit du poumon, un abcès qui s'était ouvert et lui faisait rejeter beaucoup de flegme, accompagné d'une affreuse toux, de douleurs à l'estomac et aux côtés, &c, en un mot tous les symptômes de la consomption et d'une mort prochaine. Tous ces terribles symptômes ont fini par céder à l'influence de ce précieux remède. Il n'est pas étonnant, après cela, que les médecins le recommandent invariablement ainsi que la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE qui n'est pas moins efficace que le Cherry Expectorant.—Prix de chaque remède 50 cts seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2. 50.—Voir les pamphlets que distribuent les agents. 15jn—4,2pe

Mort aux rats et aux ravets.
La véritable préparation de Wilson pour détruire les rats et les ravets est garantie la meilleure qui ait jamais été inventée. A vendre par J. WRIGHT & Co., seuls agents, 21 jn—3f No 151, rue de Chartres, N. O.

Préparation du Dr. Moody, pour enlever les taches.
Cette préparation enlève des vêtements, qu'ils soient de laine, de coton, de soie, de toile grosse ou fine, blanche ou noire, toutes sortes de taches de peinture, de graisse, d'huile, de fruits, etc.
Prix : 25 cts le morceau. A vendre par J. WRIGHT & Co., 21 jn—3f No 151, rue de Chartres.

Aux citoyens de la Nlle Orléans et des environs ☞ Nous appelons votre attention sur nos préparations connues sous le nom de "Liqueur de Jacob contre la choléra, la dyssenterie et la diarrhée. Ce n'est pas un médicament empirique fait dans le but de tromper le public, mais un remède qui guérit la dyssenterie, la diarrhée, &c. sous quelque forme qu'elles se présentent. Nous ne prétendons pas être des philanthropes ou à l'abri du désir de gagner de l'argent, mais nous croyons que, tout en réalisant des profits, nous soulageons ceux qui souffrent et leur donnons ce qui leur est plus précieux que toutes les richesses de l'Inde. Le temps et l'espace nous manquent pour relater les vertus de ce remède, mais nous conseillons d'engager les malades de prendre une seule bouteille. Les deux ou trois premières doses prouveront la vérité ou la fausseté de ce que nous avons avancé.
Wm. W. BLISS & Co, propriétaires.
A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 juin—3 151, rue de Chartres

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleurs qu'on puisse employer en familles. Les médecins se plaisent à distinguer leurs propriétés, et toutes les personnes qui les ont employées en ressentent l'efficacité.
On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 80 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPER du Dr Geoghegan.
La mauvaise haleine peut être la conséquence de diverses maladies, elle suit généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que la maladie de foie, la dyspepsie, la constipation, les vers, &c.
Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropiper trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Graefenberg tous les matins. La langue reprendra sa couleur naturelle, la peau deviendra rosée et l'haleine aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les dents de la personne soient gâtées.

Maladies des femmes.
Toute femme de bon sens qui se sent faible, qui souffre des nerfs ou éprouve une douleur au dos, devrait employer l'HYDROPIPER.

Les personnes pales
Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosé et leur force et la maladie disparaître.

Clous, Anthrax et Feux Sauvages.
Prenez l'Hydropiper trois fois par jour et, de temps en temps une pilule de Graefenberg.
☞ RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky., agents pour la vente en général.
A vendre à la Nlle Orléans, par les agents JARVIS & WOODMAN, Coin Magazine et Commune, et WRIGHT & Co. 12 jo n—1m,v.et camp. No. 151, rue de Chartres

Vente sans réserve de Cigares importés de la Havane, de différentes marques, parmi lesquels se trouvent 100 mille Cigares de la célèbre manufacture de Cook & Doze, de la Havane, lesquels ont remporté le 1er prix à l'Exposition de New-York
☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans reserve de Cigares importés de la Havane de différentes marques, parmi lesquels se trouvent 100 mille Cigares de la célèbre manufacture de Cook & Doze, de la Havane, lesquels ont remporté le 1er prix à l'Exposition de New York, qui aura lieu aujourd'hui, 20 juin 1854, à 10 heures, au magasin de Pretat, T. Hooft & Co. encoignure les rues Levée et Crossman, au premier. Vente positive.
Conditions libérales à la vente.

Vente de 100 caisses chaussures avariées, cotonnades, chemises blanches et en couleur, &c.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 100 caisses de chaussures avariées, cotonnades, chemises blanches et couleurs, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Léaumont, No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente.

PERDU.
DANS l'après-midi de lundi, 19 du courant, entre Boulingy et les rues Champs-Elysées et Solidelle, un petit livret. Sur la couverture étaient écrits les mots : "1er juin 1854," et sur le revers, le nom de V. Fourot. Une récompense convenable sera donnée à la personne qui rapportera ce livret au propriétaire, au marché aux viandes, deuxième district. 23 jn—3

A LOUER.
Le magasin No 106, rue Royale. Possession en sera donnée le 20 juillet. S'adresser sur les lieux. 23jn

LIBRAIRIE FRANCAISE.
Nouveautés.
RECU par le steamer Empire City :
Forcade—La guerre d'Orient.
Schnitzler—Histoire intime de la Russie.
Marmier—Le Perce Neige.
J. Arago—Les deux Océans.
A. Thierry—Conquête d'Angleterre.
Michelet—Les femmes de la Révolutions.
Les Cosaques de la Bourse.
Sthendal—Racine et Shakespeare.
Mémoires d'un touriste.
Vaulabelle—Histoire des deux Restauration.
Laponnerave—Histoire Universelle.
THEATRE.
A. Dumas—Romulus.
Vor. Séjour—L'Argent du Diable.
Conquête de ma femme.
La vie en Rose.
Un mari qui prend du ventre.
Emile Augier—Le Gendre de M. Poirier.
Le Pendu.
L'Esprit familier, &c. &c. &c.
Chez Vor. HEBERT & Co,
23 Jn 149 rue de Chartres

Vor HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
RECU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année. 23 jn

Avis aux amateurs.
LES soussignés ont reçu, tout dernièrement, un grand assortiment de pipes en écume de mer, garnies en argent et non garnies, ainsi que tous les accessoires à l'usage des fumeurs, tels que briquets de poches, allumettes-bougies, sacs pour tabac tare, &c. &c.
Ils ont aussi en main une belle collection d'ouvrages des auteurs anciens et modernes, entre autres :
Format in-8o.
Histoire de la révolution française par Michelet,
Les Mémoires du Dr L. Véron,
Amschaspands et Darvands par Lamennais,
Œuvres de P. L. Courrier, élite de St Jérome, do de Racine, do de Molière, do d'Ovide avec texte latin, do d'Horace, Juvenal, Perse, &c.
In-12.
Les Contes et causeries de Postmartin,
Etudes de la nature, de Bernadin de St Pierre,
Légendes démocratiques du Nord, par Michelet,
Portraits littéraires de Planche,
" " de St Beuve,
Les Causeries du lundi,
De l'homme et des races humaines, Höllars,
De la Mort et de ses caractères, par le Dr Josat,
Œuvres complètes des deux Corneille,
" Philosophiques de Fénélon,
Chefs d'œuvre de Démosthènes et d'Echine,
Les œuvres de Tacite avec texte latin,
Do de d'Alembert,
Do de Rabelais,
Do Choisies de Diderot,
Les Caractères de Labruyère,
Théâtre de Voltaire, Beaumarchais, Balzac &c,
Les Poésies de Théo. Gautier,
Les Œuvres de A. de Vigny,
Diverses de Guizot, Villemain, Barante Musset, Stendhal, Ch. de Bernard, &c.
Albums amusants.
M. Jabot, M. Vieux Bois, M. Crepin, un beau choix de brochures illustrées. A. PAYA & Co
23 juin—6 56, rue de Chartres

ORFEVRERIE ALFENIDE.
CETTE composition toute nouvelle, offre non seulement les plus grands avantages économiques, mais encore la ressemblance la plus parfaite avec l'argent qu'elle imite au point de tromper l'œil le plus exercé.
Les connaisseurs précédemment ceux qui, jusqu'à ce jour, n'ont pu faire cette comparaison, qu'ils ont eu un moment un assortiment complet de couverts de tables, huiliers, &c. ..... à thé et café, ainsi que des objets d'art ..... moderne ..... qui a la garantie et le poinçon du fabricant.
A. PAYA & Co., 56ju Seuls dépositaires autorisés, 56, Chartres

Ventes par Beard & May, en juin.
24 juin—Succession Richard Thomas; Terrains dans la rue Jackson
28 juin—Succession de W. H. Wright : terrains de retour et actions, une portion de terre dans la paroisse Lafourche, billets, billets à recevoir, comptes ouverts, etc., etc.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

Manufacture et entrepot de Chaussures de G. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine.
OU il trouve en tout temps un stock toujours frais et constamment renouvelé de toutes sortes de chaussures les plus à la mode, pour dames, messieurs et enfans des deux sexes et de tout âge.
☞ Chaussures convenables pour les marchands de la ville et de la campagne, chaussures pour plantations.
On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 23 juin

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés—
224 barriques vin rouge pour familles;
4565 caisses vin rouge;
500 dames-jeannes françaises de 5 gallons,
35 barils vinaigre de vin blanc;
56 barils vin d'Oporto;
92 barriques vin de Bourgogne;
52 do do Belfort;
32 caisses fruits assortis au jus;
240 peaux sèches;
89 paniers Champagne Venoge & Co;
44 do do De Moncourt.
Fdo DE FUENTES,
23jn 22, Vieille Levée

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1854.
LE soussigné, autorisé par les pouvoirs déposés en l'étude d'Edward Barnett, notaire public en cette ville, demeure seul chargé des intérêts de Laure Blanque, Jeanne de Lassus, Aug. de Lassus et Louis Lalaurie. J. C. DENIS.
22 juin—3f

SOLDE! SOLDE!
LE soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il soldera la balance de son stock à des prix excessivement réduits. JULES BOULENGER,
Rue de Chartres No.109 au premier entre St-Louis et Conti. 21 juin.

Direction des Ecoles publiques du troisième District.
AVIS AUX PROFESSEURS.
LE surintendant et le comité feront subir un examen aux personnes qui postuleront des places de professeur aux écoles publiques du troisième district.
L'examen aura lieu samedi, 24 du courant, à 10 heures du matin, au bureau du surintendant, No 5, rue de l'Esplanade.
Par ordre de la Direction,
19 juin—6 A. BOURGES, secrétaire.

Propriété à la Baie St-Louis—A louer.
UNE jolie résidence d'été, contenant 8 chambres et une grande salle à manger; une cuisine contenant 3 chambres; de la bonne eau, un wharf en bon état et une cabane à bain. La propriété est entourrée de beaux arbres et n'est qu'à un quart d'heure de marche du wharf. Pour plus amples détails, s'adresser au No 77, rue de la Commune, ou à M. John Martin, gardien du wharf, à la Baie St-Louis. 19 jn—6

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements, au premier étage, avec cuisine et chambres à domestiques, situés No 20, rue St Louis. S'adresser dans le magasin au-dessous à
20 juin F. ROUMIEU.

CIGARES "Intimidad" de la Havane—En débarquement de la goëlette Alice, venant de la Havane :—Une facture de cette excellente marque, comprenant : Cazadores, Media Regalias, Prensados, Trabucos, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES,
20ja 34, rue Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—"José Fraschieri," "Shakespeare," &c. Reçu par le brick Mary Elizabeth, venant de la Havane :
50,000 cigares de ces célèbres marques, comprenant : Regalias, Millar Prensados, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES,
20jn—1sem 34 Vieille-Levée.

CIGARES de la Havane — 62,900 en débarquement de la goëlette Alice, à vendre par B VALLS,
20 juin 90 rue du Camp.

VIN de Catalogne—230 barriques, à vendre par B. VALLS,
20 juin 90, rue du Camp.

VANILLE—3 caisses, à vendre par B. VALLS,
20 juin 90, rue du Camp.

FRUITS au jus—Fruits au jus—200 caisses fruits au jus, à vendre à prix réduit, pour clore des consignations, par P LONGIS & GRATIAA,
20ja 20, rue de la Douane

OLIVES olives—250 kegs olives de Séville, à vendre par LONGIS & GRATIAA,
20, rue Douane

SARDINES—10 caisses sardines, grandes boîtes et 1/2 boîtes de la marque Deffès Joe, à vendre par P LONGIS & GRATIAA,
20jn 20, rue de la Douane

COGNAC—50 futailles cognac sous les clefs de la Douane, à vendre par P LONGIS & GRATIAA,
20 juin 20, rue de la Douane

PORTO—350 quarts Porto—Lacave & Echecopard et M. Reig, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
20 jn 20, rue de la Douane

XERES & MADERE—70 quarts et octaves Madère—250 quarts et octaves Xérès (Sherry)
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
20 juin 20 rue de la Douane

VINAIGRE FRANCAIS—25 barils, à vendre par P LONGIS & GRATIAA,
20juin 20, rue de la Douane.

GUIGNOLET—50 paniers guignolet, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
20 juin 20, rue de la Douane

VIN EN BARRIQUES ET EN CAISSES—Champagne, Prunes séchées—Jus de fruits pour sirop, Eau de fleur d'oranger, Bouchons, Huile, Truffes, Pâtes truffés, etc., etc., à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
20jn 20, rue de la Douane

ATTENDU par le navire Morning Star, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
80 barriques vin rouge bon ordinaire;
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
25av Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux—Le Golden Era, 148 barriques vin rouge.
Le Danmark 144 barriques vin rouge, à vendre à livrer par
BOYER FRERES, V BENQUET & Co,
25av enc. Moreau et Mandeville

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 barriques vieux vin rouge pour famille
250 barriques vin rouge bon ordinaire;
25 barils Haut Sauterne;
5 balles bouchons fins réglières,
25,000 bouchons pointus;
200 dames-jeannes vides de 5 gallons,
5 paniers bouteilles vides;
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

DIVERS—228 pipes Jean Louis sup. Cognac 1795
34 1/2 et 73 1/8 " Maglory 1834
17 1/2 " A de Mandore, 1840
61 1/4 " J. Laville, 1842
79 1/4 " J J Durand 1850 et 1852
37 1/4 " Gellibert
83 1/4 " Gin "Anchor" et "Swan"
19 " barils vin Malaga sec, supérieur,
1-7 " Porto "Dulac"
50 1/4 pipes Porto "Dulac"
60 barriques vin de Catalogne,
65 " Margaux Médoc,
57 " St Estèphe,
3 " Chateau Beysssec,
16 " Chateau Larose,
150 caisses Haut Talence,
170 " Chateau Leoville,
17 " Chateau Margaux,
13 " Chateau Lafitte,
14 " Chateau Yquem,
125 paniers champagne Bouchi,
72 " " Bouché Sillery supér.
130 " " Star,
67 " " Crown,
50 caisses moutarde de Louit Frères,
2 " Chocolat do
50 " prunes en pobans, de John Durand & Co.
Sous les clefs de la douane et ayant droit au drawback. A vendre par J & J TARDOS,
19 juin No 31, Vieille Levée

VANILLE—3 caisses vanille, à vendre par
19 juin A. BRUGUIERE & Co. 16, Bienville

BEURRE de Goshen—50 caisses beurre de Goshen en boîtes de 1 et 2 livres, marque P. Guaud & Co. à vendre par BRUGUIERE & Co.
19 juin 16, rue Bienville

SARDINES—1000 caisses de 200 1/4 sardines, marque B. Guilloux, à vendre par
19 juin BRUGUIERE & Co. 16, rue Bienville

TABAC—300 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par
19jn BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile, de 200 1/4 boîtes, de la marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co,
19jn 16, rue Bienville

BOUGIES—50 boîtes chandelles sperme chimique, à vendre par BRUGUIERE & Co.
19jn 16, rue Bienville.

FRUITS A L'EAU-DE-VIE.—Par navire Denmark, de Bordeaux,
50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
100 do fruits au jus,
25 do jus de groseilles,
50 paniers d'huile extra.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
8 juin Enc. Royale et Conti.

VIN DU RHIN—Par le navire Neptune, de Brême :—35 caisses de vin du Rhin bien fin, des marques Johannisberger et Marcobrunner, à vendre par DUNTZE & IKEN,
6 juin Enc. Royale et Conti.

FROMAGE TETE DE MAURE — 25 caisses de fromages Tête de Maure très frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKEN,
8 juin Enc Royale et Conti.

CHAMPIGNONS—1000 demi-boîtes reçues et à vendre par DUNTZE & IKEN,
8 juin Enc. Royale et Conti.

CASQUETTES! CASQUETTES!
CASQUETTES EN PAILLE POUR ENFANS, à $1 50, AU LIEU DE $2 50.
RECU par les derniers arrivages : Un assortiment de casquettes en paille pour enfans. A vendre à 5 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, chez LION & PINSARD,
7 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Chemises! Chemises! Chemises!
DEUX CENTS douzaines chemises de toutes qual. Chemises toile, depuis $40 jusqu'à $80,
Chemises coton, devant toile, depuis $22 jusqu'à $36
Chemises coton, depuis $18 jusqu'à $33,
Chemises de couleurs, depuis $11 jusqu'à 28.
Toutes ces chemises sont des premières maisons de Paris et sont confectionnées exprès pour notre maison, LION & PINSARD
7 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Cravattes! Cravattes! Cravattes!
CENT douzaines cravattes, reçues par les derniers arrivages :
Cravattes carrées, soie légère, toile de France, foulard et taffetas, cols cravattes, Emile, américaine, de toutes sortes, Colliers, bouts carrés en potonne, Cravattes jaconas, mousseline et batiste, cols à ressort, fantaisie et noirs, cols impératrice, Cols à boutons, solo et batiste, en vente chez LION & PINSARD
8 juin 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

Chaussettes! Chaussettes!
TROIS CENT douzaines chaussettes d'été, Chaussettes coton écru, rayées et blanches, Chaussettes fil d'Ecosse et fil Perse, blanches, écrues et rayées. LION & PINSARD,
7 juin 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

Parfumerie! Parfumerie.
REÇU par l'Ocean Home, du Havre :—Un assortiment complet de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, telles que :
Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Pivert, Violet, Delabrierre, Vincent, Laissner, Weber, Pinaud, &c. &c.
Cosmétiques, savons extraits, crême aux limaçons, cire à moustaches, de Lubin.
Eau de Cologne, philocome, savons, &c. &c. de Delabrierre Vincent.
Huile pour arrêter la chute des cheveux, de Weber, Huile, cold cream, Pommade, Philocome, eaux dentifrices, eaux de Paris, eaux de toilette, vinaigres, savons, &c. LION & PINSARD,
7 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

A vendre ou à louer pour la saison.
Une belle propriété située à Mandeville, face au lac, contenant plusieurs chambres, galerie, cuisine et jardin, à quelques pas du grand wharf.
S'adresser à M. J. J. ALBERT, 63, rue Royale.
22mai—1m 3pe

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à
Geo. GOTTSCHALK,
No 65, rue de la Commune

VANILLE—3 caisses à vendre par
12 juin B VALLS, 90, Camp

CONSULADO DE ESPAÑA.
(*Calle de S. Luis, No 112.*)
El infrascripto Cónsul de S. M. Católica en esta plaza está autorizado para pagar el pasage hasta la Habana á los individuos comprendidos en la última amnistía que prueben carecer de medios propios para emprender su viaje y desean hacerlo. A. M. SEGOVIA.
Nueva-Orleans, 18 de junio de 1854. 20jn—3f

CONSULAT D'ESPAGNE,
Rue St Louis, No 112.
LE soussigné, Consul de Sa Majesté Catholique à la Nlle-Orléans, est autorisé à payer les frais de passage, pour la Havane, des personnes comprises dans la dernière amnistie et qui prouveront que, tout en désirant se rendre dans cette dernière ville, elles n'ont pas les moyens d'entreprendre le voyage. A. M. SEGOVIA.
Nlle-Orléans, 18 juin 1854. 20jn—3f

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.
IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, sans dommages à la maçonnerie et aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 90 rue du Camp seront remplis. 20 juin—1 an

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif— A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du haut ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix......$1 50 le flacon. 10 jn—1m

Briques à feu de Coldspring.
NOUS recommandons ces briques qui résistent aux plus fortes chaleurs et conviennent sous tous les rapports, aux habitants sucriers. Leur couleur ressemble beaucoup à celle des briques de Stourbridge; elles sont de la même dimension, mais mieux faites, et bien que dures, elles peuvent être facilement coupées par la truelle. Les extraits suivants de notre livre de certificats témoignent de la qualité de ces briques,
HARROD & MOODY,
No 86, rue de la Commune.

Nouvelle-Orléans, 22 mars 1854
Nous certifions que dans l'été de 1852, nous avons construit toutes les fournaises de notre sucrerie, des chaudières, etc., de briques à feu de Coldspring. Nous avons fait deux récoltes sans que les fournaises aient été endommagées; elles nous serviront à la prochaine récolte et nous n'y ferons pas faire de réparations.
Wm. W. & E. T. KING,
Dist. de N. O. et de St-Martin.

Habitation Providence, 9 avril 1854.
Dans l'été de 1853, je me suis servi des briques à feu de Coldspring pour construire la partie de la fournaise de ma sucrerie qui est exposée à la chaleur (l'arche entre la batterie et le sirop.) Elles ont parfaitement résisté à l'action du feu, mieux même qu'aucune qualité de briques que j'ai employées jusqu'ici. Cette arche m'a servi, l'hiver dernier, pendant la récolte, et la maçonnerie bien qu'exposée pendant cinq mois à la chaleur la plus intense, n'a nullement souffert. P. SAUVÉ.

Nlle-Orléans, 22 mars 1854.
Nous nous sommes servi pour la première fois des briques à feu de Coldspring pour les fournaises de notre moulin à scie à vapeur, dans la paroisse de Jefferson, dans l'été de 1851. Nous les avons employées depuis lors, et nous croyons qu'elles durent aussi longtemps et sont d'aussi bonne qualité que les briques noires à feu d'Angleterre, dont on se sert généralement à la Louisiane. FERGUS GARDERE, F. GARDERE Sr.
17 juin—1pe v et camp. jusq. 1 oct

ENTREPOT général d'eaux minérales naturelles et des véritables pastilles digestives de Vichy par douzaines de bouteilles $3 50 et par caisses de 5 $12 50, chez C. LADURDETTE, pharmacien, 22 juin—15 enc. St Philippe et Rempart

CANELLE DE CEYLAN—4 balles canelle, sous les clés de la Douane, à vendre par BERNARD TURPIN,
22 jn No 20 Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—74 sacs première qualité, sous les clés de Douane, à vendre par BERNARD TURPIN,
22 jn 20, Vieille Levée

PAPIER DE PAILLE—2,000 rames moyenne grandeur, à vendre par BERNARD TURPIN,
22 jn 20, Vieille-Levée

FICELLE FRANÇAISE—12 boucauts en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
22 jn 20, Vieille Levée

HUILE DE LIN—150 barils de l'Ouest, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
22 juin No 29, Vieille Levée

WHISKEY ROSE—400 barils et octaves whiskey rose de Baile, vieux whiskey Monongahela et Bourbon, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
22 juin No 29, Vieille Levée.

VIN BLANC—400 barils et 200 caisses Haut-Sauterne, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
22 juin No 29, Vieille Levée

CHANDELLES—80 caisses chandelles blanc de baleine patentées de Judd, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
22 juin No 29, Vieille Levée

INDIGO—20 surons de Caracas et 10 caisses de Manille, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
22jn 29, Vieille Levée.

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques, telles que : Amalia, Dunde, Magnolia, Pizarro, Dos Leones, Reyna Victoria, Ruiseñor, Paseo, Agradable, Flor del Paseo, Consuelo, &c. &c.
A vendre par ANT. COSTA,
5 ja 16, rue de la Douane

AVIS.
Richard Aldigé & Co. ont transporté leur magasin du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10 juin

RECU dernièrement par le steamship Orizaba, venant de Vera-Cruz—340 peaux légères du Mexique, en magasin et à vendre par
FDO. DE FUENTES & Co,
19 jn—6 No 22 Vieille Levée

ON DEMANDE A LOUER.
POUR une petite famille de trois personnes, un négresse parfaite cuisinière, bonne blanchisseuse et repasseuse; et l'esclave convient elle sera une position pour longtemps.
S'adresser au No 13, rue de la Douane, à E. P. BARBE. 21jn—

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier—Reçu par la barque Alvarado, de Marseille — 45 balles 1re qualité et à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD,
7jn 28, rue de la Douane.

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La Especia, Cazadora, La Hermosa, Londres, La Flor de Cabanas, La Celebrada, Canones, El Abocado, Rodriguez, &c, &c, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD,
7jn 28, rue de la Douane.

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune,
En déballage,
Deux caisses CHOCOLATS à LA CRÈME pour soirées, en boîtes assorties.
Prix très modérés.

EAUX DE VIE.
SOSTHENE THOMAS, Importateurs,
9, Rue Gravier.
SEUL AGENT, dans le Sud, pour la vente des marques suivantes d'Eaux-de-Vie et pâles et foncées : Cognac Planat & Co, L. Durand, Eaux-de-Vie de Bordeaux;
T. Moneau & fils, Rochelle, arôme très fin. Toujours en main dans les entrepôts de la Douane.

CUISINES—CUISINES.
800 CUISINES, soit pour bois ou pour charbon d'une grande variété de modèles et de grandeurs, depuis
$3 50 jusqu'à $350. 00
AUSSI :
Cuisines de l'Ouest,
à deux foyers, n'ayant besoin d'aucune maçonnerie et fonctionnant parfaitement.
Ces cuisines sont recommandables par leur solidité et pour l'économie du combustible —A vendre à des prix réduits par B. NAUTRE & Co.,
5 ja 25, rue Condé.

GRATES POUR LES CHAMBRES—2000 Grates pour chambres, de tout genre et dimension, à vendre par les soussignés, qui en entreprennent la pose. B. NAUTRE & Co.
5 juin 25, rue Condé

ACIER DE MILAN—99 boîtes acier de Milan, à vendre par BRUGUIERE & Co.,
11 mai 16, rue Bienville.

EN débarquement du navire Panthère, de Boston, 150 caisses savon de Winchester, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
av—6 13 et 15, rue St-Louis

EAU DE VIE DE PRUNES—10 barils; et un poinçon d'excellent whiskey irlandais, en magasin, à vendre par A DELAMARE,
19déc 9, rue Bienville

PORC et Bœuf salés—100 barils porc mess M. O. reins et machoires; 200 barils bœuf mess, prime, thin prime, M. O. et 100 tierçons bœuf séché, pièces rondes et longues, à vendre par
8jn P. COOK & CO, 40, Poydras

EN débarquement du navire Chimborazo, venant du Havre :
4 boucauts fromage Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN,
26av 13, rue Bienville.

VIEUX PORTO—10 quarts vieux Porto, en magasin, à vendre par A. COUTIN,
26av 13, rue Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—5 pipes genièvre de Hollande (Steam Boat Brand), sous les clefs de la Douane, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville.

SARDINES—10 caisses de 200 1/4 boîtes chaque sardines, de la marque Guilloux, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville.

MARASCHINO—20 caisses de 2 douzaines chaque, véritable marasquino di Zara, à vendre par
26av A. COUTIN 13, rue Bienville.

MARCHANDISES SECHES,
Encoignure Magazine et Commune.
LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses.
Leur stock de marchandises sèches se compose des articles suivants :
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises;
COTON de Lowell 3/4, 7/8, 4/4
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glascow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, ... rouge et vertes;
COTONNADE et DENIMS épaisses et légères pour habillements;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègresses;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, guingham, soies et barèges français;
CALICOS ..... ALPACCAS et bombazine ...;
BAS, chaussettes de coton, soie et GANTS anglais;
BAS et chaussettes allemands;
MOUSSELINES SUISSES, à carreaux, blanche, etc.
TOILE D'IRLANDE;
RUBANS, ... et ..... , cols, dentelles, etc
PARAPLUIES en soie et coton
18déc NORTH BROTHERS & Co

LE SOUSSIGNÉ offre à ses amis de la ville et de la campagne, les articles suivants reçus par le steamer Cherokee et autres navires :
500 livres baleines longues pour robes,
250 do do courtes pour corsets,
2 caisses cartes steamboats,
3 do encre bleue et noire
100 rames papier foolscap réglé,
150 do do lettre do
20 grosses crayons de Ch. Mennon.
En outre, un assortiment complet d'articles de papeterie ..... tous les articles de ..... à thé et à café ..... ainsi que .....
Les prix sont ..... conditions libérales
P. M. CHASSANIOL,
Encoignure Chartres et Conti.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de dimanche, 18 du courant, des trains parcourront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (32 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit :
LES DIMANCHES
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin;
D'Alger pour le Bayou des Allemands, à 10 h. du m.
D'Alger au Bayou des Allemands, à 4 1/2 h. du soir.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 8 heures et demie du matin;
Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap.-m.
Du Bayou des Allemands pour Alger, 5 h. après-m.
PENDANT LA SEMAINE
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 6 heures du matin, et à 4 heures et demie de l'après-midi.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 8 heures et demie du matin, et à 5 heures de l'après-midi.
Prix : 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis........... $1. 00.
Le train partira de Gretna un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17 juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.
UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des siéges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Solis, dimanche prochain et les dimanches suivans, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et à 6 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.
Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie de l'après-midi. Les passagers pourront prendre ce train. Prix : 50 cts pour aller et autant pour revenir. ..... juin

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'été, à Pass Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 80 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agrémens qu'on recherche aux bords du lac.
Les ETUDES y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—1m v. et u

M. GEORGE DUVE, natif d'Anvers, est prié de passer au No 122, rue de la Commune, chez M. J. U. Zellweger, pour affaires importantes qui le concernent. 15 juin—6f

F. JAUFFROID,
No 62, rue de Chartres.
REÇU par les derniers arrivages :
Corsets français sans coutures, marque Robert Werly.
Gants et mitaines filet, de 75 cts à $5, la paire.
do satin et fil d'Ecosse.
Eventails nacre, ivoire et laque, nouveau genre.
Peignes écaille, nouveau genre.
Dentelle noire, point d'Alençon, extra large.
Voilettes bobinet et dentelle.
Parfumerie française.
Coton à broder et à festonner.
Et en général tous les articles nécessaires à la couture. 12jn

F. JAUFFROID,
No 62, rue de Chartres.
OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles ci-dessous :
Bretelles élastiques à jarrets,
Do blanches en tricot,
Bas blancs dans tous les prix,
Do pour enfans du No 1 à 7,
Mouchoirs de tête français, puce et couleur,
Chemises françaises, toile et coton,
Coton floche à tricoter,
Rubans et lacets fil,
Boutons nacre et de fantaisie,
Peignes à retapper buffle et façon buffle,
Do à chignons buffle et imitation écaille,
Epingles à cheveux et de toilette,
Eventails communs pour dames et enfans,
Ruban satin de tous les Nos,
Gants et mitaines filet,
Do satin couleur et fil d'Ecosse,
Manches et chemisettes brodées,
Bandes brodées mousseline et jaconat,
Porte-monnaies et articles de fantaisie.
AUSSI—Un assortiment de jouets allemands, par caisses assorties. 19jn

Librairie française de Victor Hébert & Cie.,
149, rue de Chartres.
AVIS
Intéressant particulièrement les personnes qui partent en voyage ou pour la campagne.
Lecture à bon marché.
Reçu par le navire Ocean Home :
3,000 Publications Populaires françaises des meilleurs auteurs, tels que : A. Dumas—Balzac—G. Sand—E. Sue—P. Feval—Paul de Kock—Pigault Lebrun—Ricard—Alphonse Karr—Marie Aycard—Cooper—Walter Scott—Bibliophile Jacob—Arrago, &c. &c. &c.
Les Chants et Chansons de la Bohême, par Nadar. 24 mai

CIGARES DE LA HAVANE.
DENVOI de la célèbre manufacture de MM. J. Cook & Doze, de la Havane, un lot de Cent Mille Cigares ..... sera vendu en ..... de la manufacture AU PRIX DE FACTURE. ..... prix ..... la qualité de ces cigares qui ont remporté le prix d'excellence à l'exposition à New York
S'adresser à
MM PRETAT, T'HOOFT & Co, agents
..... 27, rue du Camp

COLCORAME.
REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds.
Quelques semaines seulement ont suffi pour établir d'une manière incontestable la réputation de ce remède.
Seul Dépôt :
Chez G. LAVIE, rue St-Charles, No 5.
Les personnes qui se sont fait inscrire sont priées de prendre livraison de leurs ordres. 5 juin

G. LAVIE,
Rue St-Charles, No 5,
VIENT de recevoir par le navire Ocean Home, un assortiment de voitures pour enfants. 5 juin

CHROMO- DUROPHANE
SICATIF BRILLANT.
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a été, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 184, chez N. MOTIEE, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements.
24 mai—3m

METAL DE LA SILESIE.
CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a pas de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tout point celui de l'argent et se ternit moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de ce fait.
On manufacture maintenant toutes sortes de services de tables, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier genre, coupes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ces pots, etc. est gravée et la beauté des dessins ne peut manquer d'exciter l'admiration. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte neuf dixièmes de moins que l'argent.
Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dare pour les épaules et le ventre.
"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent amplement, selon moi, le but que s'est proposé l'inventeur."
WARREN STONE, M. D.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.
Le bureau est situé au No 37, rue du Camp, au-dessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co.
24 mai—jler juil EDSON HART.

AVIS.
PENDANT notre absence, M. LOUIS TARDOS est chargé de notre procuration, par acte passé à l'étude de M. Amédée Ducatel, notaire public.
13jn—6f J. & J. TARDOS.

A VENDRE OU A LOUER.
La belle maison en briques à trois étages, située rue de l'Esplanade, entre Chartres et Royale. Deuxième District, et occupée dernièrement par le soussigné. Possession en sera donnée immédiatement. EDWARD BARNETT,
13juin—10f No 21, rue Conti

Avis d'Association.
MM. Ed. JEGOU et A. LATORRE ont l'honneur d'annoncer aux parents, qu'à partir du 1er juillet, leurs institutions n'en feront plus qu'une, sous la dénomination de "Jackson Institute for both sexes". Le prospectus paraîtra sous peu.
M. LATORRE profite de cette circonstance pour prévenir les parents, que le bruit qui court sur la vente de son institution est dénué de fondement, et n'est que l'œuvre de la malveillance; loin de là, il compte sur l'aide de ses compatriotes pour assurer la prospérité du nouvel établissement. 13 juin

SANGSUES, SANGSUES, SANGSUES, 25,000. 25,000
LE soussigné prévient le public ainsi que messieurs les habitans de la campagne, qu'il vient de recevoir de France des SANGSUES de première qualité et les offre à vendre au détail : les moyennes 25 cents pièce, les mêmes que l'on paie 50 cents dans les autres entrepôts. Il vendra à messieurs les médecins et pharmaciens les moyennes à $15 le cent et les grosses $25 le cent.
Son entrepôt est situé encoignure Ursulines et Royale, au café de M. Perez.
Succursales :—au faubourg Marigny, encoignure Champs-Elysées et Victoire, chez M. Laplace pharmacien. En ville, chez M. Castelnau, encoignure St Louis et Royale, et chez Sissac, encoignure Bourgogne et St Louis—Aussi, au café coin Remparts et Hôpital, et chez Lagrange, coin Ste Anne et Dauphine. 13 juin P. TRASFOREST.

A louer,
Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co.
13 juin 26, 28, rue St Louis

SUCRE—204 caisses sucre blanc, jaune et brut de Cuba, en débarquement de la goëlette Midas, de la Havane, à vendre par R CAHUZAC & Co.
13juin 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—130 caisses sucre blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co.
13 juin 30, Vieille Levée

CAFE—570 sacs café vert première qualité, de San Yago, en débarquement du brick Rosa, à vendre par S. DE VISSER & Co.,
13jn 26, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—227,200 en débarquement de la goëlette Mary Elizabeth, et à vendre par
13 juin B. VALLS, 90, rue du Camp

J. B. AVEQUIN,
Chimiste, analyste, essayeur sur tous métaux, sur toutes espèces minérales d'où tous les métaux connus sont extraits, et généralement sur tous les corps de la nature connus en chimie.
IL ne se borne pas à annoncer les substances, les matières ou les corps qu'il trouve dans les analyses qui lui sont confiées; s'il les fait voir, il les fait palper; il ne veut laisser aucun doute dans l'esprit des personnes qui lui accordent leur confiance.
Il donne les moyens d'extraction de tous les corps simples, de leurs sels, de leurs combinaisons organiques, ou de leurs oxides employés dans les arts.
Il indique les proportions de métal ou d'oxides que l'on peut extraire de tous les minerais connus.
Il fait l'analyse des eaux minérales, de quelque nature qu'elles soient.
Possédant de longues recherches sur la canne à sucre, sur le sucre, sur sa fabrication, sur les appareils nouveaux de toutes formes, sur leurs avantages ou leurs défauts, il peut répondre à l'instant à toutes les questions écrites ou verbales qui lui seront faites sur ce sujet.
Il donne toujours certificat de l'analyse, des essais ou des recherches qu'il fait.
Ses prix sont basés sur l'importance du travail.
Il ne reçoit que les lettres affranchies.
A son laboratoire, rue du Quartier, 204, Nouv. Orléans. 16 juillet—1an

HOTEL BELLOUARD,
A LA BAIE ST-LOUIS.
L'HOTEL BELLOUARD, détruit l'hiver dernier par un incendie, vient d'être complètement reconstruit. Il y a été fait de grandes améliorations. Mme BELLOUARD en fait l'ouverture aujourd'hui, 1er juin. Elle a pris toutes les mesures nécessaires pour rendre sa maison agréable aux personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Comfort, soins, attention constante, table délicate et abondamment servie, on y trouvera tout ce que peut exiger le touriste le plus difficile.
Mme BELLOUARD croit devoir annoncer d'une manière spéciale, qu'elle a engagé les services d'un excellent chef de cuisine, connu par son habileté et ses ingénieuses ressources. C'est pour elle et pour les familles qui passent l'été à l'hôtel Bellouard une bonne fortune dont elle se hâte de leur faire part.
N. B.—Un établissement de bains est attaché à l'hôtel. 1er juin—1m

M. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,
A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St-Louis et Toulouse.
Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements les plus laborieux, et s'occupe spécialement des maladies épidémiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, confiance qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée sur une dame âgée de 40 ans pour qui toutes les ressources de l'art avaient été inutiles et qui n'attendait plus que le moment fatal. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, après la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans un délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.
Consultations : Tous les jours de midi, à 2 heures. 4mai—6m.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, 13 juin 1854.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentans légaux, à partir du 1er juillet prochain.
14 jn—10 N. O. J. TISDALE, Trésorier

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians
Bureau : No 103, rue du Canal.
DIRECTEURS
Wm Vogel, P. Foutz,
Logan McKnight, M. Cadiz,
G. Miltenberger, J. A. Braud,
B. O. Vignaud, P. Maspero,
B. P. Voorhies, O. Gaillard,
John Pemberton.
CETTE Compagnie qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.
Nlle-Orléans, 18 mai 1854.
A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire 19 mai

LA société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co. est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.
YSIDRO QUADRAS,
ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1854.
16 mai—d ANT. COSTA.

EN douane—400 futailles eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Milady, Bouvet jeune, à vendre par
15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN débarquement du Denmark, de Bordeaux
50 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune
40 barils vin blanc do do
23 barriques vin rouge,
14 quarts eau-de-vie, à vendre par
15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN magasin—300 barriques vin blanc supérieur, 200 barriques vin rouge 1852, à vendre par
15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN magasin et à vendre par les soussignés—200 barriques vins rouges ordinaires, supérieurs, St Emilion et Margaux
100 barils vins blancs, Porto et Madère,
400 caisses vins rouges blancs, Muscat et Chateau Bel-air,
400 paniers huile Bucignolo et Mlle Sue extra,
100 caisses sardines à l'huile 1/2 et 1/4 de boîtes;
1000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
5 boucauts fromage de ligne assorties,
100 paniers Champagne et Guignolet,
100 caisses marasquino, absinthe et vermouth,
100 caisses olives et câpres;
100 livres essence de Bergamotte, Limon et Portugal.
50 barils grains de lin et des Canaries
40 quarts eau de vie La Rochelle,
100 douzaines cravates soie noire d'Italie, &c,
50 do chapeaux de paille d'Italie.
LANATA, GANDOLFO & CO,
15m Rue Jefferson, Nos 10 & 9.

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.
NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans.
LAGAY & LECANU,
5 mai 36 rue de Chartres

BIERE D'ECOSSE—150 futailles, de la marque Harveys, en débarquement du navire Charlotte Harrison, de Glascow, à vendre par
27av O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mary Merrill, venant de Bordeaux
10 quarts pipes eau-de-vie
24 barriques vin rouge
100 caisses do do
A vendre par F. ROUMIEU,
23av—6f Rue St-Louis, No 20.

HOUBLON—6 balles de première qualité, à vendre par A. M. BARLOW & Co.,
9 juin 18, rue du Canal.

PIPES—505 caisses pipes allemandes, en débarquement du navire Neptune, à vendre par
A. M. BARLOW & Co.,
9 juin—6f 18, rue du Canal.

A VENDRE à bas prix—Une MACHINE ELECTRIQUE, avec des jarres de Leyde, &c. Le tout complet et neuf. Aussi : Une Batterie Voltaïque en parfait état. Ces deux machines conviennent, sous tous les rapports, à une institution ou à un médecin; elles seront vendues ensemble $125. On peut venir les examiner au magasin de Lilly, No 45, rue de la Douane. ..—10

REFLEXIONS
SUR LA
POLITIQUE DES ETATS-UNIS,
STATISTIQUE DE L'ESPAGNE,
Statistique de l'Ile de Cuba,
PAR M. BERNARD MARIGNY.
EN VENTE CHEZ
Vor. HEBERT & Co, 149, rue de Chartres.
8 juin

21 **COGNAC PELLEVOISIN,**
demi, 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale, 7 quarts, 20 huitièmes de preuve foncé.
COGNAC A. DENYS.
21 quart pipes 1re preuve pale.
COGNAC MARAN,
3 demi-pipes 1re preuve pale.
COGNAC JULIEN LAFERRIERE
12 demi, 20 quarts pipes de preuve pale.
Sous les clefs de la douane et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
16mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

ON a besoin d'un homme accoutumé au travail intérieur d'un magasin de vin; on exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 90, rue St-Louis. 10jn

VIN ROUGE ET BLANC, en magasin et à vendre par le soussigné :
460 barriques vin rouge, 12 do vieux do,
18 barriques vin blanc,
22 1/4 cognac diverses qualités. 10 1/2 do do do,
11 barils Madère, 8 do Porto,
2 pipes genièvre de Hollande,
20 barriques vin de Bergasse, 10 barils vin blanc,
50 caisses vieux cognac, 145 caisses vin rouge,
45 caisses vin blanc, 50 de vermouth,
50 do liqueurs assorties. 600 dames-jeannes,
200 paniers anisette, 10 do guignolet,
2 boucauts fromage suisse.
10jn E. DECHAMPS, 67, rue Condé.

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par E. DECHAMPS,
10jn 67, rue Condé.

Marchandises pour le Mexique.
TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 56 X 56.
6 do do do 60 X 60.
4 do do do 62 X 62.
à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD,
12mai 28 rue de la Douane

LA VOGUE
Des publications illustrées
Se maintient.
☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés
31 jv 56, rue de Chartres

VIN ROUGE—224 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Estèphe Lyquem;
22 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destournel do;
12 do do Muscat Frontignan do.
En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E et MAIGNAN,
18mai 85, rue St-Louis

D. HORNIO Jr.,
Marchand Commissionnaire et importateur de cigares, tabac et café de la Havane.
UP GRAVIER. NO 24.

CERISES ET FRUITS A L'EAU DE VIE — 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie; 20 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile marque Possel; 100 paniers huile marque J. Piagniol, à vendre par O. VALETON & CO.,
7 av 25 rue Tchoupitoulas.

VERMICELLI & MACARONI—100 boîtes macaroni et vermicelli; 200 demi-boîtes macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & CO.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

SUIF FRANÇAIS—25 caisses chandelles blanches et taillées, à vendre par O. VALETON & CO.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—100 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par
O. VALETON & Co.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux : 144 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, à vendre par
BOYER FRERES & V. BENQUET & Co,
6ja enc. Moreau & Mandeville, 3e dist.

Teneur de Livres.
UN bon comptable, pouvant disposer d'une partie de son temps, voudrait se charger de la tenue d'un ou de plusieurs jeux de livres, soit en anglais ou en français.
S'adresser par la Poste à la boîte A. No 48.
9 mai

LIQUEURS DU PAYS—En débarquement ;
20 barils eau de vie, 4me preuve.
30 do do par de New-York.
20 do genièvre de do.
50 do whiskey Monongahela.
Le tout triplement distillé
A vendre par A. DELAMARE,
17 déc No 9 rue Bienville

HISTOIRE et Description générale de la Nouvelle France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique Septentrionale, par le P. Charlevoix, de la Compagnie de Jésus. Edition neuve, en trois beaux volumes, grand format, toutes les cartes utiles et annexées.
S'adresser à M. V. HEBERT. 31 mai

AUX DAMES
GRANDE OCCASION.
POUR clore notre bel assortiment de toiles et de Mousselines de fantaisie, nous l'offrons dès aujourd'hui à des prix très réduits.
31 mai F. & R. REILLY & Co,
Encoignure Canal et Royale.

Aux Marchands et aux Fabricants de ..... de .....—4 caisses de papier différentes couleurs, ... en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
5ja rue de la Douane

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi, Mississipi.
CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.
Les Chênes Verts sont trop connus pour nécessiter une longue description. La propriété ..... depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels se joignent sur le lac, ainsi que l'eau salée pure en vue du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.
Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera servi à dîner.
On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans est engagée, et on peut s'attendre à ..... maine.
Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les conducteurs des bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.
CONDITIONS
Par semaine......... $..
Par jour........ ..2
☞ Les enfans et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3m

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1855.
AUX PLANTEURS
LE Directory de H. & A. COHEN pour 1855 apprendra à pourvoir ... toutes les plantations de la Louisiane et du Mississipi. Les compilateurs M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements nécessaires des ..... et maîtres de poste des deux Etats. Comme il pourrait y avoir quelques omissions dans le Directory, ils invitent tous les planteurs, afin d'y remédier, de transmettre à ce compilateur leurs noms, le comté ou la paroisse où ils résident ainsi que le bureau de poste de l'endroit. 20mai—2m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr. H. Rancé a transporté son domicile rue de la Douane No 111, entre Burgundy et Dauphine.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No. 96,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER No 159 rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'hôpital.
☞ Chambres pour les personnes libres, et pour personnes de couleur libres........ $ ... par jour.
Chambres pour les esclaves........ $
Salles pour les esclaves........ $1
☞ Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
☞ Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin.

Machines à coudre, de Wilson.
DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante que ... de fabrique et infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut ... introduit ici, et à moitié meilleur marché.
COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c. &c, exécutées avec promptitude, au magasin de couture de la Nlle-Orléans, No 13 rue St-Charles, au premier.
N. B. Sacs de tous genres ..... Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre. On fera connaître gratis la manière de s'en servir.

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Rose, 1849,
243 caisses do do 1847 et 1848
2,6 do do Cos d'Estournel 1849, 1850,
4 barriques do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24av ..... rue Royale

Bottes, Chapeaux et Casquettes.
200 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, Aquila, Kipp, Reporter, consistant en une grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russie, chapeaux, ... et laine pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché par FROST & CO
10mav ..... Magasin

Eau-de-Vie de Catawba.
LES soussignés ayant été nommés agents pour la vente de cette eau-de-vie, invitent l'attention des acheteurs à ..... la qualité. Cette eau-de-vie est faite du raisin Catawba, tend à remplacer avantageusement l'eau-de-vie française.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1er mai—1m

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux :
41 caisses cerises à l'eau de vie
25 do poires do do
20 do pêches do do
130 do abricots do do
165 do prunes do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12mai—6f 13 et 15 rue St-Louis

EN magasin—300 caisses vin blanc Wolff, 300 dames-jeannes, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1émai 13 et 15 rue St Louis

A LOUER.
Maison de ..... Bureau au premier, au rez-de-chaussée dans le Passage de la Bourse, entre Bienville ..... s'adresser ..... par M. Bernard Phillips, notaire public .....
24 mars

SARDINES—20 caisses 100/4 boîtes sardines à l'huile, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co,
15mai 31 & 33, rue Gravier.

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres
TAPISSERIES de velours anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, ingrain et de Venise, tapis à marches et tapis en toile; stores, tapis pour tables et pianos, couchettes d'escalier, étoffes de crin, nattes blanches, Nattes 4,4, 5,4 et 6,4 blanc, à carreaux et fantaisies, toiles cirées de 24 pieds, couverture d'après .....
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co

VIN—30 paniers de 12 ..... champagne Royal Heidsieck
12 do de 24/2 do
10 do de 12 bout. do Lyon,
6 do de 24/2 do do
En débarquement du navire Ocean Home, du Havre, et à vendre par V. & E. MAIGNAN

J. CASBERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
106 **Rue Royale** 106
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie ..... pour le Printemps, consistant en
Coutils couleur et blanc.
Piqué couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits, pantalons,
Montpensier ..... pour redingotes et pantalons
☞ Ses prix sont très modérés.
25 jev J. CASBERGUE

Bottes, Souliers et Chapeaux.
Constamment en magasin un grand et complet assortiment des articles ci-dessus convenant au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, par
I. HOBBS & Co,
17 juin—12f 12 et 14, rue de la Douane.

SARDINES—En débarquement du navire Denmark, de Bordeaux :
50 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Deffès, de Nantes
50 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Ch. ..., de Nantes
10 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Canivau & Co. de Douarnenez,
A vendre par HENRY VALETON,
16ja 90, St-Louis

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux : 40 barriques vin rouge; pour famille.
25 caisses fruits à l'eau-de-vie à la marque de Rambeau,
5 do fruits au jus de Bonne & Pin.
50 do fruits au jus de Teyssonneau.
5 do abricots à l'eau de vie de Teyssonneau.
5 do pêches do do do
5 do poires do do do
5 do prunes, abricots et poires à l'eau de vie de
20 demi pâtés truffés
40 quarts de pâtés truffés } assortis.
A vendre par HENRY VALETON,
16ja 90, St-Louis

RECOMPENSE à qui rapportera au bureau des soussignés, aux lettres ouvertes et un contenant .....
ment à leur adresse, perdus hier matin.
THOMAS PINET & CO.
16jn ..... Conti

DISTILLERIE.
200 Caisses liqueurs assorties communes,
150 caisses liqueurs assorties extra fines,
60 do Curaçao No 16,
20 do extra No 20,
50 do marasquino supérieur,
80 do absynthe Pernod & Suisse,
600 paniers anisette du plus commun à extra
Assortiment général de Bitters, Mixts &c., et de tout ce qui tient à la profession de distillateur.
A vendre par M. DENAT, ... rue Dumaine
15 juin—15 et rue Notre ..... Tchoupitoulas

EN MAGASIN.
A VENDRE par le soussigné —
125 barriques vin vieux de Bordeaux
45 barils vin blanc,
1 caisse vin vieux, Margaux Médoc,
150 caisses St Julien Médoc
4 barriques vin Margaux,
40 paniers champagne,
40 caisses muscat de Frontignan,
120 paniers anisette de Bordeaux,
40 caisses Curaçao,
80 caisses olives, câpres, anchois, salaisons.
Un assortiment complet de comestibles pour famille. JEAN LISSE
15 juin—2m encoignure Royale et St Pierre

CIGARES DE LA HAVANE — 7,000 cigares choisis avec soin et comprenant toutes les bonnes qualités de : Imperiales, Regalias, Media Regalias, Londres, Milliars, Cazadores, Prensados, Mosdianos, etc. des marques célèbres de Cabanas, Figaro, Intimidad, El Sol, Washington, Perfeccion, Don Yerremanos, Fontecz, Ingenuidad, Nicotiana, Ambrosia, la Victoria, Espanola, Filantropia, Flor de Paseo, Lucero, Reflection, la Rosa, Infante, La Fe, etc. etc., en magasin et à vendre par
13ja MORENO FRERES, 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux—60 boîtes de 155 chaque sardines à l'huile, 144 boîtes, 72 boîtes 3/4, 8 demi boîtes sardines à l'huile,
65 demi boîtes pâtés assortis, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
6 juin—15 27, rue de la Vieille Levée

PANIERS A PROVISIONS—400 paniers à vendre par H M BARLOW & CO,
6juin 18, rue du Canal.

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
B. P. VOORHIES,
J. R. GRIGGS Louisville

Champagne.
50 PANIERS vin de Champagne crême de Bouzy, reçu par le navire Ocean Home, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 mai encoignure Royale et Conti

Librairie française.
RECU par le Charlemagne, une facture importante de livres français, parmi lesquels nous citons :
E. de Girardin—La liberté dans le mariage,
G. Planche—Portraits d'artistes,
Michelet—Légendes du Nord,
Ste-Aulaire—Les derniers Valois,
T. Gautier—Poésies complètes,
De Salles—Histoire des Races humaines,
Du Camp—Le Nil,
—ET—
Œuvres diverses de Guizot, Villemain, Barante, Musset, Stendhal, Ch. de Bernard, et tous les classiques, en format in 12, dit Charpentier.
A. PAYA & Co,
3 ja 56 rue de Chartres

PRESERVATIF DU CHOLERA.
PLAQUES GALVANIQUES chez C. DUHAMEL, Opticien,
31 mai 86, rue de Chartres.

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 75.
Saint-Louis (Mo).
SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c. &c. et chèvre sur ordre les produits de l'Ouest. 7mai—6m

PRET SUR DEPOT.
JOSEPH DALIET informe ses amis et le public, qu'il vient de s'établir rue de l'Union, No 54, entre Amour et Bons-Enfans, où il prêtera sur dépôt, à un intérêt excessivement réduit.
Nouvelle-Orléans, 1 ma
mai—1 an